WEST CANADIAN GRAPHICS 990
COMMONWEALTH IMAGING
202 AMBER STREET
MARKHAM ON L3R 3J8

La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n°42 • du 8 au 14 février 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

L'éducation : un droit, pas un privilège!

photo : Matthieu Tremblay

Plus de 200 étudiants manitobains dont 65 de l'Université de Saint-Boniface ont défilé le 1er février pour envoyer un message clair au gouvernement : l'accès aux études est un droit et non un privilège. Les étudiants réunis à Winnipeg demandaient une réduction des frais de scolarité ou tout du moins un gel de ceux-ci. ■ Page 6.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Jacqueline NICOLAS, Camille SÉGUY** et **[illegible]** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **[illegible]** ■ Journaliste stagiaire : **[illegible]** ■ Webmestre et infographiste : **[illegible]** ■ Chef de la production : **[illegible]** ■ Adjointe à la direction : **[illegible]** ■ Réceptionniste : **[illegible]** ■ Caricaturiste : **[illegible]** ■ Bicolo : **[illegible]**

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi ■ Toute correspondance doit être adressée à La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : [illegible] ■ Sans frais : [illegible] ■ Télécopieur : [illegible] ■ Web : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse internet : www.la-liberte.mb.ca ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : la-liberte@la-liberte.mb.ca ■ Communiqués de presse : redaction@la-liberte.mb.ca ■ Abonnements : administration@la-liberte.mb.ca ■ Département graphique : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel: Manitoba : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ Ailleurs au Canada : 36,75 $ (TPS incluse) ■ États-Unis : 95 $ ■ Outre-mer : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passent une partie de l'année aux États-Unis doivent payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de [illegible].

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° [illegible]
N° D'ENREGISTREMENT [illegible]

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canadä

Une AGA publique pour le Cercle?

Le Cercle Molière devrait-il élire son conseil d'administration et tenir des assemblées générales annuelles publiques? Cette question fait débat au sein de la communauté.



Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Une lettre à la rédaction de Roger Léveillé publiée le 1er février dans *La Liberté*, qui proposait que le conseil d'administration (CA) du Cercle Molière soit désormais élu et que des assemblées générales annuelles (AGA) publiques soient organisées, a déclenché un débat au sein de la communauté. Au moment d'écrire ces lignes, il y avait près de 120 commentaires au sujet de cette proposition sur la page Facebook du groupe *Saint-Boniface, parle-moi*.

La jeune comédienne Franco-Manitobaine, Marie-Ève Fontaine, confie pour sa part que « chaque fois que j'ai voulu savoir le fonctionnement interne du Cercle Molière, personne n'avait l'air d'avoir la réponse. Je trouve ça bizarre. C'est important pour moi que le Cercle Molière soit plus transparent, car le théâtre, c'est ma cause ».

« Depuis longtemps, la raison sociale du Cercle Molière n'est pas claire, confirme Bertrand Nayet, qui a envoyé à *La Liberté* une lettre d'appui à la proposition de Roger Léveillé. On se demande qui contrôle qui entre le CA et les directeurs artistiques qui sont là pour de longs règnes. Puisque le directeur artistique actuel, Roland Mahé, s'en va, c'est l'occasion de rouvrir la question. »

Comme Roger Léveillé et d'autres, Bertrand Nayet souhaite que le Cercle Molière s'ouvre à la communauté par le biais d'AGA publiques et d'un CA élu par la communauté.

« On veut un endroit où poser toutes nos questions et clarifier les choses, demande-t-il. Une AGA publique permettrait ça. Le but n'est pas d'empêcher le directeur artistique de faire son travail, mais que la communauté renoue avec le Cercle Molière car il lui est essentiel. Pour le moment, il y a un certain fossé de questions entre les deux. »

Bertrand Nayet précise qu'il est pour l'heure toujours possible « d'appeler le Cercle Molière pour poser des questions, mais je n'ai jamais obtenu de réponses claires et précises. De plus, quand c'est à une personne, on peut bien lui répondre ce qu'on veut ».

Marie-Ève Fontaine ajoute qu'en termes de contenu, « oui, le Cercle Molière va bien, mais il ne faut pas non plus qu'il reste un dinosaure. Le départ de Roland Mahé, ça devrait être une bonne occasion de changement, avec la communauté ».

Avis contraires

Cette demande pour une AGA publique n'est cependant pas partagée par tous. « Il n'est pas nécessaire que tous les organismes aient des AGA publiques, affirme Yan Dallaire, qui avait lui-même réclamé au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), en octobre 2008, de tenir une rencontre publique. Au Cercle Molière, les choses fonctionnent déjà très bien. Il y a beaucoup d'abonnés donc c'est bizarre de critiquer.

« C'est parfois dangereux d'être trop public, poursuit-il. Le Cercle Molière fait de l'art et c'est important qu'il ne prenne pas ses décisions juste pour plaire aux gens, sinon on perdra la qualité. Même si je suis pour la démocratie, je ne pense pas que c'est toujours bon de permettre à quelques-uns de tout chambouler. Et si certains n'aiment pas leurs choix, il y a d'autres théâtres en français, comme Vice Versa. »

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, abonde en ce sens. « Le Cercle Molière, dans sa structure actuelle, connaît de grands succès donc il n'y a pas vraiment de raison de la questionner, remarque-t-il. En outre, l'organisme rend déjà des comptes à la communauté à sa façon. Il est ouvert aux appels et le public peut se désabonner. C'est une façon de s'exprimer. »

Il souligne aussi que « les discussions portent surtout sur le contenu artistique, or tout le monde n'a pas l'expertise nécessaire pour participer à un tel débat. C'est au Cercle Molière de décider ce qu'ils veulent présenter, et c'est normal que ça ne soit pas toujours au goût de tout le monde ».

Pour sa part, l'ancienne comédienne franco-manitobaine, metteure en scène et abonnée du Cercle Molière, Francine Hébert, déplore que « ce débat enlève un peu l'essence du Cercle Molière, qui m'a aidée à me construire une identité.

« Quand j'étais jeune, je participais aux activités du Cercle Molière en ignorant ce que c'était qu'un CA, se souvient-elle. Je lui faisais confiance, et je ne vois pas pourquoi ça devrait changer car il a fait des pas de géant avec son statut actuel. Je crains même qu'un CA élu ne freine ses avancées. »

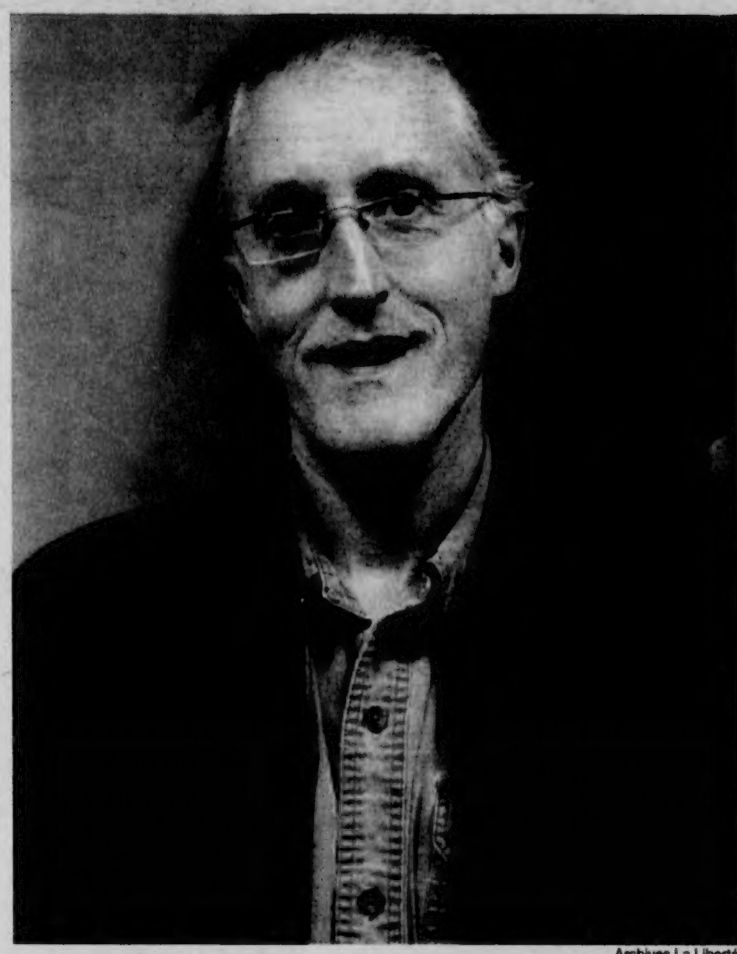
Le Cercle Molière ne comprend pas non plus les revendications de la communauté à son encontre. « Nos comptes sont toujours vérifiés et toute notre information est disponible sur le site Internet et par téléphone, remarque l'administratrice du Cercle Molière, Aline Campagne. On fonctionne comme ça depuis 1970. De plus, on a déjà fait des assemblées publiques, dans les années 1990, et personne ne venait. »

Nécessaire?

Le CCFM ayant reçu la même demande en 2008, sa directrice générale, Sylviane Lanthier, rapporte pour sa part que « tenir une réunion publique pour que les gens comprennent mieux nos réalités et pourquoi on a pris une direction plutôt qu'une autre, ce n'était que positif et le CCFM va le refaire.

« C'est sain d'offrir un canal de dialogue avec la communauté, même si légalement le CCFM n'est pas obligé de le faire, car on travaille pour elle et avec elle », affirme-t-elle.

L'analyste politique Mamadou Ka confirme qu'une AGA publique aurait « le mérite de mettre de la transparence et de donner la possibilité à la communauté d'interroger l'organisme publiquement pour qu'il y ait un réel impact. Le fait que très peu de gens y assistent n'est pas une raison suffisante pour ne pas le faire.



Archives La Liberté

Bertrand Nayet aimerait que le Cercle Molière s'ouvre davantage à la communauté par le biais d'assemblées générales publiques et d'un conseil d'administration élu.

« C'est même une bonne arme de défense pour un organisme, renchérit-il, car s'il y a eu une réunion publique et que personne n'a fait d'objection à ce qui était présenté, alors la communauté n'a plus lieu de se plaindre. »

Quant à la question d'élire le CA du Cercle Molière, l'analyste politique Raymond Hébert rappelle que « beaucoup d'autres organismes importants de la communauté franco-manitobaine n'ont pas non plus de CA élu et ils fonctionnent très bien, comme le CCFM et l'Université de Saint-Boniface. Les autres théâtres n'ont pas non plus de CA élus ».

Un ancien membre du CA du Cercle Molière et comédien, Paul Léveillé, confirme que « ce serait contraire à tous les organismes de théâtre au Canada, et il n'y a aucune motivation raisonnable pour faire ce changement, aucune preuve de manque de crédibilité, de responsabilité ou d'intégrité de la part du CA actuel ».

« Toutefois, objecte Raymond Hébert, d'autres organismes culturels fonctionnent bien avec un CA élu, comme le Festival du Voyageur, l'Orchestre symphonique de Winnipeg ou encore l'Orchestre de chambre du Manitoba, donc je peux comprendre la demande de Roger Léveillé. Ça pourrait aussi marcher pour le Cercle Molière. »

Aline Campagne rappelle par ailleurs que « le Cercle Molière est une troupe professionnelle, alors on a besoin de gens avec une certaine expertise pour notre CA. C'est pour ça qu'on n'élit pas nos conseillers comme les autres organismes, mais il y a quand même un roulement qui se fait ». Le président actuel du Cercle Molière, Paul McKenna, est cependant en poste depuis 1990.

« Le vrai problème, conclut Raymond Hébert, c'est que les gens ont peur de la nomination à la direction artistique pour remplacer Roland Mahé après presque un demi-siècle. Ils veulent de la transparence, et un CA élu avec une AGA publique en seraient la meilleure garantie. Ce qui compte avant tout, c'est donc que le Cercle Molière s'assure d'être le plus transparent possible sur son processus de nomination du prochain directeur artistique, peut-être par le biais d'une réunion publique, pour rassurer la communauté. »

ÉDITORIAL

par Daniel Bahuaud

Une question de succession

Le Cercle Molière devrait-il tenir des assemblées annuelles publiques, et devrait-il élire son conseil d'administration?

La question a fait couler beaucoup d'encre, ou plutôt a entraîné la manipulation de quantité d'électrons, puisqu'elle a surtout été discutée sur la page Facebook du groupe *Saint-Boniface, parle-moi*.

À mon avis, une plus grande transparence est toujours saine, surtout parce qu'elle mène à l'inclusion de la communauté. Lorsqu'un organisme, qu'il soit culturel ou autre, invite le public à participer à une assemblée annuelle au point même de l'inclure dans la sélection de son conseil, il adhère à un principe démocratique essentiel – celui de donner une *voix réelle* à la communauté qu'il dessert.

En effet, inclure le public dépasse la simple communication des états financiers et des décisions entreprises au cours d'une année donnée. C'est lui permettre d'interroger l'organisme publiquement, ce qui a toujours eu une plus grande force de frappe qu'un appel téléphonique d'un particulier ou, dans le cas du Cercle Molière, d'un abonnement ou d'un désabonnement.

Inclure le public, c'est lui permettre de s'investir pleinement dans l'avenir de l'organisme. Jeunes et moins jeunes, les gens qui assistent à une assemblée générale ou qui sont élus à un conseil d'administration peuvent rafraîchir un organisme, comme on rafraîchit une pièce, lors du ménage printanier, en y ouvrant une fenêtre. Ils peuvent questionner le fonctionnement actuel de l'organisme, certes, mais peuvent aussi contribuer à son succès continu, en proposant de nouvelles façons de faire, de nouvelles solutions à des vieux problèmes, ou encore même une nouvelle vision, en proposant des pas dans une nouvelle direction.

Dans le cas du Cercle Molière qui, dans sa forme moderne et contemporaine a été marqué, voire façonné par le long règne de Roland Mahé – un homme de vision doté d'un talent exceptionnel – le principe de l'inclusion et de la transparence devient encore plus urgent. Car la question de la succession à la direction artistique nous conduit inévitablement à celle de l'avenir du Cercle tout court. Ne nous leurrons pas : le Cercle Molière est à un point tournant de son histoire.

D'où l'importance de la voix publique.

Étant données l'importance et l'ampleur de la contribution de Roland Mahé, étant donné le rôle prédominant qu'aura son successeur, il est essentiel que la communauté contribue à la nouvelle direction que prendra la troupe. Et il est essentiel qu'elle ait son mot à dire dans l'embauche d'un nouveau directeur artistique.

« Voter » en s'abonnant ou en se désabonnant ne suffit pas.







À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Pour toi, Roland.

Madame la rédactrice,

Voilà. C'est fait. Mon cadeau de retraite à Roland Mahé est acheté : un abonnement à la saison 2012-2013 du Cercle Molière.

Je me dis que c'est le moindre que je puisse faire, pour lui montrer à quel point le Cercle Molière m'a touché, au fil des ans. Et à quel point la troupe me tient à cœur.

Je me dis que c'est aussi un cadeau que j'offre à la nouvelle direction artistique qui sera choisie, prochainement. Il s'agit d'un appui inconditionnel à la troupe : de s'abonner sans savoir qui sera à sa tête, sans connaître les pièces qui y seront présentées. Sachant toutefois, que le choix que fera le Cercle Molière sera dans le meilleur intérêt de la troupe et de son public.

Si je connais bien Roland, il ne voudra pas une grande fête, bien qu'il l'apprécierait sans doute. Je pense plutôt qu'il se contentera d'une soirée intime, au nouveau théâtre peut-être, avec ses proches, son cercle d'amis. Alors, le cadeau que la communauté en entier puisse lui accorder, c'est de s'abonner, de remplir les salles de ce nouveau théâtre si élégant.

Je vous lance donc le défi, gens du Manitoba et d'ailleurs. Signez sa carte de souhaits en ajoutant votre nom à la liste d'abonnés du Cercle Molière. Et quand vous franchirez les portes de ce nouveau théâtre, allez-y sans préjugés, avec une ouverture d'esprit. Allez-y pour vous divertir, car le divertissement est garanti au Cercle Molière.

Je suis certaine que Pauline Boutal en serait fière.

Francine Hébert
Une amie du Cercle Molière
Le 1er février 2012

Une AGA constituante pour le Cercle Molière

Madame la rédactrice,

Avouons que la proposition de Roger Léveillé de moderniser l'organisation du Cercle Molière a du bon sens.

Depuis quoi? 86 saisons le Cercle Molière est devenu aussi indispensable à la collectivité du Manitoba français que Sophocle et les autres l'étaient aux Athéniens. Et Athènes, le berceau de la démocratie, celle de Socrate et des autres, avait bien compris la capacité du théâtre à rassembler les citoyens, à les saisir par la force évocatrice de la scène, à les lancer dans le dialogue avec soi-même et avec autrui. Elle l'avait si bien compris, Athènes, qu'elle fit du théâtre un service collectif, et autant pour les gens du théâtre que pour le public.

Le Cercle Molière est une de nos institutions les plus précieuses. Il était essentiel lors de sa création, il est essentiel aujourd'hui. Sans lui nous ne serions pas ce que nous sommes. C'est une évidence. Parce que Molière c'est l'élan, l'éclat du mot qu'on lance à pleine bouche! Molière c'est une idée de l'humain, la lucidité et l'audace, un certain panache aussi. C'est aussi un miroir dressé devant nous et le regard que nous y portons c'est sur notre âme que nous le posons. Et c'est pour assurer la pérennité de ce théâtre qu'il faut revoir la structure du Cercle Molière.

C'est aussi une évidence que pas de théâtre sans public, c'est le commensalisme ; comme ces bactéries que nous nourrissons dans nos intestins et qui nous gardent en santé.

Mais, et permettez-moi de conserver l'analogie biologique, j'observe une variation dans l'évolution de la collectivité et celle de notre théâtre.

En effet, lors de la fondation du Cercle Molière la gestion des organismes communautaires était essentiellement autocratique, inspirée par le tissu clérical qui couvrait la société. On y entrait en vocation. Aujourd'hui, la laïcisation et la démocratisation ayant fait leur œuvre chez nous comme ailleurs, la gestion de ce type d'organisme est devenue associative et coopérative. À preuve les conseils d'administration qui peuplent nos Prairies et les assemblées générales annuelles qui encombrent les calendriers de nos frigos et payent les chalets de nos traiteurs.

C'est le prix de la création et du maintien des liens associatifs.

Mais, alors que tous les autres organismes, qu'ils soient des domaines artistiques, culturels, sociaux, politiques, économiques ou éducatifs sont redevables à la collectivité par un système électoral, le Cercle Molière ne l'est toujours pas.

Il est temps que le conseil d'administration du Cercle Molière prenne les mesures qui assureront sa légitimité et sa pérennité auprès de la collectivité et auprès de ses bailleurs de fonds. Cela ancrera encore davantage la présence de notre théâtre au cœur de notre société. L'organisation d'une assemblée générale constituante ouverte à tous les membres du Cercle Molière, nommément les abonnés, sera un premier pas.

Il en va de notre prospérité à tous.

Bertrand Nayet
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 1er février 2012

Erratum

Contrairement à ce que l'article *Un jeune ministre, pour les jeunes Manitobains*, paru dans ***La Liberté*** du 1er février, indique, le nouveau département créé par le gouvernement manitobain se nomme Enfants et Perspectives pour la jeunesse, et non Enfance et des Occasions pour les jeunes. De même, Jim Rondeau est ministre de la Vie saine, des Aînés et de la Consommation et non de la Vie saine, de la Jeunesse et des Aînés et de la Consommation. Toutes nos excuses.

DE LA SEMAINE

« Dans le domaine des langues ou des arts et de la culture, on devient ce que l'on vit. Il n'y a personne qui est né francophone ou anglophone, on le devient en étant socialisé dans sa langue. »

Rodrigue Landry a codirigé un collectif bilingue qui retrace les succès et les échecs de la *Loi sur les langues officielles* depuis sa création, en 1969. ■ **Page 9.**

Droit

Nouvelle direction, nouveaux défis

Malgré les compressions budgétaires fédérales qui risquent de bousculer le financement de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, son nouveau directeur général, Philippe Richer, se dit « plus que confiant ».


Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) a nommé Philippe Richer son nouveau directeur général, le 18 janvier dernier, lors de la dernière rencontre de son conseil d'administration.

Avocat dans le domaine criminel au cabinet PJR Law Office, le Montréalais d'origine se dit heureux d'assumer le poste à temps partiel. « L'accès à la justice en français me tient à cœur, souligne Philippe Richer. La direction de l'AJEFM me permettra de contribuer à un domaine où les services en français sont d'importance capitale, surtout à une époque où les compressions budgétaires fédérales affectent les associations comme la nôtre, un peu partout au pays. En effet, Justice Canada se prépare à réduire notre financement de base. Nous devrons composer avec ces compressions et nous trouver d'autres sources de revenus. »

Malgré l'incertitude occasionnée par la perte imminente de revenus, l'avocat estime que la situation actuelle de l'AJEFM peut être « un beau défi ». « C'est une belle opportunité pour l'AJEFM de réfléchir sur son rôle dans la communauté juridique et de développer une programmation et une présence encore plus actuelles. L'AJEFM peut certainement être fière de ce qu'elle a accompli depuis sa fondation en 1988. L'association a revendiqué une place accrue du français dans le domaine juridique. Grâce à son travail, les juges et les avocats bilingues sont plus nombreux, et le français a acquis un statu impensable il y a quelques années, que ce soit dans le bureau provincial d'aide juridique ou à la faculté de droit de l'Université du Manitoba. Nous sommes passés de 50 à 150 membres, et il y a lieu de faire beaucoup plus. »

Le président du conseil de l'AJEFM, Robert Tétrault, a confiance en les habiletés du nouveau directeur général. « Philippe Richer est un juriste respecté dans la communauté, déclare-t-il. Il connaît bien les enjeux de la communauté juridique francophone et pourra contribuer grandement aux dossiers sur lesquels nous travaillons ardûment, notamment l'embauche de plus de juristes bilingues dans des postes clés, l'appui des étudiants en droit et de la Faculté de droit à l'Université du Manitoba, ainsi que les revendications effectuées sur le plan national avec d'autres associations de juristes francophones. »

Philippe Richer remplace Paulette Desaulniers, qui a récemment assumé un contrat de coordination au sein du Centre canadien de français juridique. L'ancienne directrice générale l'appuiera cependant comme contractuelle. « Ce sera bien de travailler avec elle, fait remarquer Philippe Richer. Sa présence assurera une continuité et m'aidera à approfondir ma connaissance de l'organisme. »


photo : Gracieuseté Philippe Richer

Philippe Richer.

Une troisième carrière

Admis au barreau en 2011, Philippe Richer vient à la direction générale de l'AJEFM outillé de compétences variées acquises dans les Forces armées canadiennes, le marché immobilier et les ventes d'équipement de manutention industrielle.

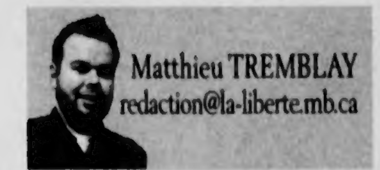
« Je me suis recyclé à l'âge de 37 ans, en pleine période de réflexion personnelle et de changement, raconte-t-il. Mon mariage venait de se terminer et mon boulot m'ennuyait à mourir. Je me suis inscrit à la faculté de droit à l'Université du Manitoba. Quatre ans plus tard, j'avais complété mes études. Ça a été une expérience magnifique qui m'a rajeuni énormément. Après le choc de me retrouver à l'université avec des jeunes de 18 et de 19 ans, je me suis vite trouvé à l'aise. Ça a été la meilleure chose que j'ai pu faire.

« Ma capacité de négocier, que j'ai développée dans l'armée et dans la vente immobilière et industrielle me sert toujours, poursuit-il. À titre d'avocat de la défense, je dois me présenter devant un juge et vendre mon cas. Je convaincs par la logique et je persuade en me servant des précédents légaux. De plus, je fais des négociations avec les procureurs de la Couronne. La vente demeure toujours la vente! »

Frais de scolarité

Message clair aux gouvernements

Une manifestation étudiante a eu lieu, le 1er février dernier, lors de la Journée d'action étudiante organisée par la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants.



Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Plus de 200 étudiants, dont 65 provenaient de l'Université de Saint-Boniface (USB), se sont réunis devant le Palais législatif afin de défendre l'accessibilité aux études. Les étudiants désirent envoyer un message clair aux politiciens : l'éducation c'est un droit, et non un privilège.

« Aujourd'hui, il y a des activités et des évènements partout au Canada, pour interpeler les gouvernements afin qu'ils respectent leurs promesses d'avoir une éducation postsecondaire plus accessible, pour tous les étudiants, dans tous les programmes, explique le président provincial et représentant du Manitoba à l'exécutif du national de la Fédération canadienne des étudiantes et étudiants (FCÉÉ), Marakary Bayo. Chaque province organise sa propre campagne et au Manitoba, nous avons choisi le thème : un système public pour le peuple. »

Les étudiants désirent une réduction des frais de scolarité, mais avant tout, ils demandent un gel de ceux-ci, qui ne serait pas plafonné au taux d'inflation. « Au Manitoba, les frais de scolarité ne sont pas les plus élevés au Canada. Nous nous situons dans le milieu, mentionne le vice-président de l'Association étudiante de l'Université de Saint-Boniface (AEUSB), Nicolas Audette. Mais ils restent élevés et ils augmentent d'au moins 2 % chaque année. Dans 10 ans, ça va représenter plus de 20 % d'augmentation. »

Selon le document *L'éducation publique pour le bien commun*, publié par la FCÉÉ, qui représente 42 000 étudiants manitobains, la moyenne des frais de scolarité du premier cycle, en arts et en sciences, s'élève à 3 588 $. En comparaison, cette même moyenne est de 6 307 $ en Ontario, 5 431 $ en Saskatchewan et 2 415 $ au Québec.

Dette étudiante

« La dette moyenne des étudiants manitobains, après leur diplôme, est de 19 000 $, note Marakary Bayo. Il faut ajouter à cette dette 6 270 $ de frais additionnels sur les intérêts. Cette dette n'inclut pas les cartes de crédit et les autres dépenses nécessaires pour les études. Nous croyons que tant que la dette étudiante existera, elle doit au moins être sans intérêts. »

Selon l'étude de la FCÉÉ, « en septembre 2010, le montant total des dettes d'études contractées auprès du gouvernement atteignait 15 milliards $ ». Cette somme n'inclut pas les prêts octroyés par les gouvernements provinciaux ou encore les prêts personnels.

Problématiques spécifiques

« Les étudiants internationaux sont souvent perçus par les institutions d'enseignement postsecondaire comme des vaches à lait, affirme Marakary Bayo. Ils paient trois à quatre fois plus que les étudiants canadiens et ils n'ont pas accès aux prêts, en plus de ne pas pouvoir travailler plus de 24 heures par semaine. » Les étudiants exigent que le gouvernement provincial régule les frais de scolarité des étudiants étrangers, qui sont plus de 5 000 au Manitoba.

Une autre problématique qui inquiète la FCÉÉ est l'accessibilité aux études postsecondaires des Autochtones. « Plusieurs croient à tort que les Autochtones ont accès aux études postsecondaires gratuitement, dit Marakary Bayo. C'est faux! En fait, 85 % des étudiants autochtones n'ont pas accès à des bourses. »

Toujours selon l'étude de la FCÉÉ, les étudiants autochtones qui sont membres inscrits des Premières Nations et Inuits reçoivent de l'aide via le *Programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire*. On peut y lire : « en 1996, les augmentations au financement ont été plafonnées à 2 % par année et n'ont jamais atteint ce niveau depuis quelques années. » De plus, les limites imposées ne prennent pas en considération l'augmentation du coût de la vie et l'augmentation des frais de scolarité.



photo : Matthieu Tremblay

Les étudiants de l'Université de Saint-Boniface étaient visibles lors de la manifestation devant le Palais législatif.

Le fédéral coupable?

« L'éducation devrait être une priorité pour le gouvernement du Canada, ajoute Marakary Bayo. Je m'inquiète que le gouvernement Harper coupe des fonds dédiés à l'éducation pour construire des prisons. »

LA BROQUERIE

Démarches pour une clinique

Le Village de La Broquerie et Santé Sud-Est ont entrepris des démarches pour installer une première clinique de médecins et de pharmaciens à La Broquerie.

Camille SÉGUY

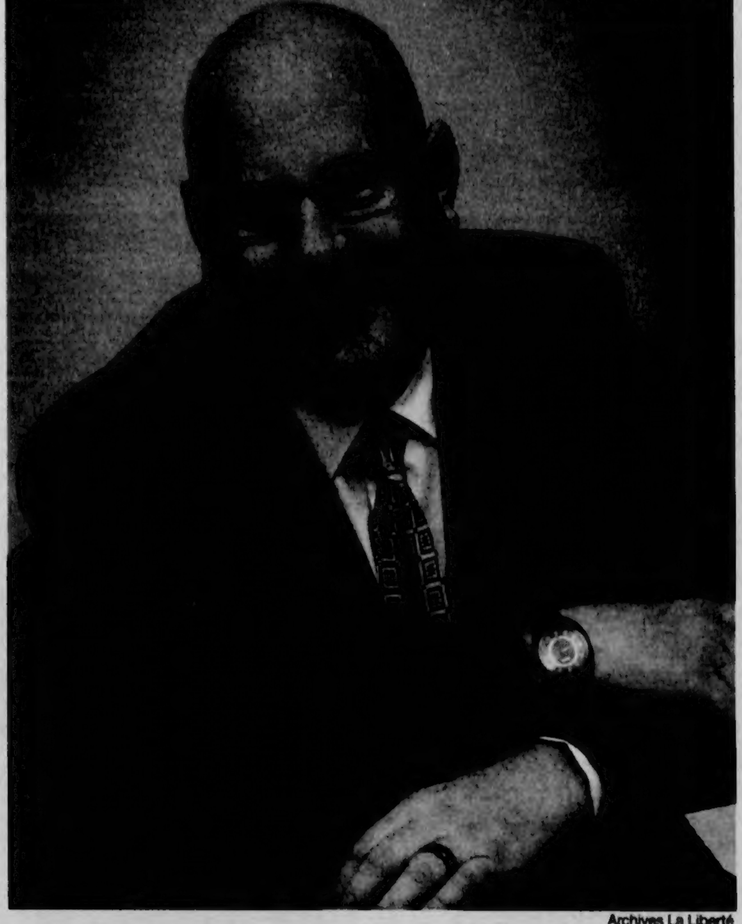
« La Broquerie est la Municipalité rurale qui a augmenté le plus vite au Manitoba les dix dernières années, en termes de population, mais nous n'avons pas de clinique ni de médecin sur place à temps plein, signale de préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier.

« Ça fait longtemps que l'idée mijotait, poursuit-il, mais avec le développement du Chalet, la nouvelle résidence pour aînés de La Broquerie, la demande de services médicaux a encore augmenté alors on est allés voir Santé Sud-Est pour demander l'aménagement d'une clinique de base pour omnipraticiens et pharmaciens à La Broquerie. »

Le directeur général de Santé Sud-Est, John Stinson, confirme qu'il a rencontré Claude Lussier ainsi que des membres du Chalet de La Broquerie début décembre 2011 pour « discuter de manière informelle de comment améliorer l'accès des résidants aux services de santé dans le village car les besoins augmentaient.

« Ensuite, mi-décembre, on a eu une rencontre avec l'équipe de gestion de Santé Sud-Est pour évaluer ce qui existait déjà et ce qu'on pouvait faire pour mieux répondre à la demande, ajoute-t-il. On a décidé d'augmenter les services de santé primaire à La Broquerie. »

Pour le moment, La Broquerie n'est desservie que par quelques médecins venus de Sainte-Anne, qui sont sur place un-cinquième du temps. De plus, ces médecins ne prennent plus de nouveaux patients. En cas d'urgence, les résidants de La Broquerie doivent se rendre à l'hôpital Sainte-Anne ou à celui de Steinbach.



Archives La Liberté

John Stinson.

« On a vraiment besoin de médecins dans notre région, affirme John Stinson, ainsi que de pharmaciens pour délivrer les médicaments prescrits. On sait que la demande est là car on reçoit souvent, à Santé Sud-Est, des appels de résidants qui ne savent pas où trouver un médecin. On espère avoir un nouveau centre médical dans les 18 prochains mois, mais on ne sait pas encore exactement quoi ni où. On n'est qu'au tout début du processus. »

Pour l'heure, Claude Lussier indique qu'il a « rencontré les hommes d'affaires de la Municipalité rurale de La Broquerie et nous avons du soutien dans notre projet. Notre prochaine étape est maintenant de rencontrer tous les intervenants, fin février 2012, pour mettre sur pied un plan d'affaires pour la construction d'un centre. On espère pouvoir commencer à construire dès ce printemps ou cet été ».

« Le défi sera de trouver le financement nécessaire, mais avec le soutien de la Municipalité rurale, de la communauté et de la communauté d'affaires, on est confiants, conclut John Stinson. Par ailleurs, il faudra aussi trouver des médecins qui voudront bien s'installer à La Broquerie pour exercer. On espère en avoir des francophones, des anglophones et des germanophones pour répondre au mieux aux besoins de toute notre population. »

À plus long terme, Claude Lussier espère aussi greffer à ces services de santé de base d'autres services, comme un dentiste ou encore un chiropracteur.

Corporation catholique de la santé du Manitoba

Lorette Beaudry-Ferland sur les pas des sœurs Grises

Après avoir été impliquée 25 ans dans les œuvres des sœurs Grises soutenues par la Corporation catholique de la santé du Manitoba, Lorette Beaudry-Ferland a pris la présidence de l'organisme.

Camille SÉGUY

Depuis l'automne 2011, Lorette Beaudry-Ferland est la nouvelle présidente de la Corporation catholique de la santé du Manitoba (CCSM), qui soutient depuis 10 ans les œuvres créées par les sœurs Grises, mais aussi, depuis quelques années, celles créées par les sœurs Bénédictines, du Bon Pasteur et Oblates. Elle succède à Gérald LaBossière.

« Cela fait environ 25 ans que je suis impliquée dans des œuvres des sœurs Grises, donc je connais déjà bien leur fonctionnement, assure Lorette Beaudry-Ferland. J'ai siégé au conseil d'administration de l'Hôpital Saint-Boniface, puis j'ai été présidente du Centre Taché-Foyer Valade, et vice-présidente et présidente du Centre de santé Saint-Boniface. J'ai aussi siégé près de cinq ans au conseil d'administration de la CCSM avant d'être présidente. »

La nouvelle présidente confie que le rôle de la CCSM est avant tout de soutenir les employés de ces œuvres, afin de garantir une meilleure qualité de service aux clients.

« On appuie parfois financièrement des projets, mais notre vrai travail, c'est de donner les ressources nécessaires et pertinentes pour que les gens puissent bien faire leur travail, affirme-t-elle. Humainement, ce n'est pas toujours facile de travailler avec des personnes malades ou dans le besoin. On a donc développé des outils pour les aider à y faire face, notamment un film sur la compassion et des ateliers de méditation. »

La présidente de la CCSM se préoccupe par ailleurs de la qualité de service en français, la plupart de ses œuvres étaient désignées bilingues et le fait d'être servi dans sa langue accélère la propension à guérir et le sentiment de bien-être.

« On peut influencer le recrutement et veiller à ce que le bilinguisme soit respecté, indique Lorette Beaudry-Ferland. Même si chaque œuvre est gérée par son propre conseil d'administration, c'est en effet la CCSM qui nomme tous les conseils d'administration. »

En prenant la tête de la CCSM, Lorette Beaudry-Ferland souhaite continuer les œuvres des religieuses. « J'ai beaucoup d'estime pour les religieuses, confie-t-elle. Elles ont eu le courage et la force de caractère de développer seules tout un système de santé et d'éducation à l'échelle quasi-canadienne. Elles étaient à l'écoute des besoins.

« Le défi de la CCSM aujourd'hui, c'est de rester à l'écoute de la société et d'essayer de répondre à ses besoins, notamment des plus pauvres, comme le faisaient les religieuses, conclut-elle. Mais la question, c'est qui sont les pauvres de 2012? »

Le mandat de président(e) de la CCSM n'a pas de durée fixe. Il est remis en jeu chaque année à l'automne, mais il ne peut pas dépasser six ans.

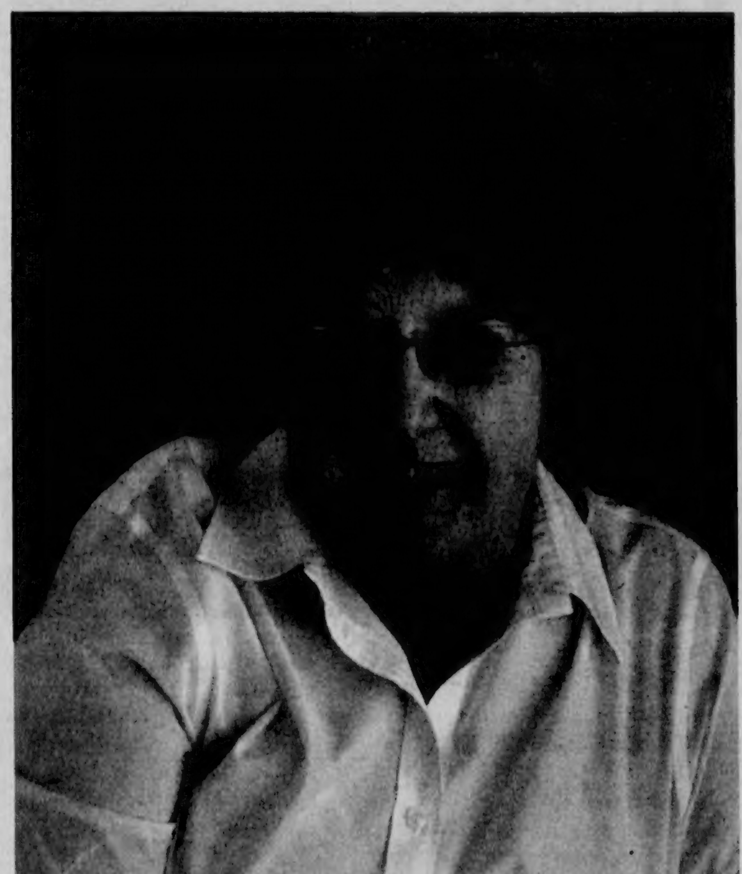


photo : Camille Séguy

Lorette Beaudry-Ferland.

La Philanthropie chez nous

À l'appui de la langue et de la vie en français

Février 2012

FRANCOFONDS

Pour être « toujours prêts »

Les Scouts franco-manitobains pourront bientôt recevoir une formation en leadership et en service communautaire. Et leurs animateurs pourront, pour leur part, acquérir les outils qui les aideront à mieux répondre à leurs besoins – le tout, grâce à [illegible]

[illegible]

animateur d'un camp de vacances. »

Ou encore, animateur scout, puisque le DAFA peut également servir aux jeunes adultes qui s'intéressent à l'animation d'une colonie de castors, d'une meute de louveteaux ou d'une troupe de [illegible]

[illegible] **Trudeau,** [illegible] **jeunesse. « Ma** [illegible] **en l'honneur de ses** [illegible] **Elle voulait que le fonds** [illegible] **pour les aider à mieux s'exprimer.** [illegible] **Scouts franco-manitobains. »**

[illegible] **de cloche chez la responsable du fonds l'abbé Raymond Brémaud, Diane Bazin. « Appuyer le mouvement scout, c'est appuyer le développement chez les jeunes, du travail en équipe, de l'élaboration de projets et de l'engagement communautaire », assure-t-elle.**

Claire Bérubé.

Merci à nos partenaires : Caisse Groupe Financier · Radio | Télévision | Internet · La Liberté

LIVRE

40 ans de bilinguisme

Plus de deux ans après les 40 ans de la *Loi sur les langues officielles* à l'automne 2009, l'ouvrage collectif bilingue *Life After Forty – Après quarante ans* évoque les succès et les échecs de ces 40 premières années.

Pascale CASTONGUAY (APF)
et Camille SÉGUY

Si le colloque soulignant le 40e anniversaire de la *Loi sur les langues officielles* remonte à l'automne 2009, selon le Commissaire aux Langues officielles, Graham Fraser, les thématiques qui y ont été abordées sont encore d'actualité.

C'est donc à l'image du bilinguisme canadien et de ce colloque qu'a été conçu le livre ***Life After Forty – Après quarante ans***. Ce dernier, qui explore différents thèmes dont il a été question pendant le colloque en 2009, a été officiellement lancé le 23 janvier dernier à Ottawa.

Sous la direction de Jack Jedwab et de Rodrigue Landry, cet ouvrage prend la forme d'un collectif bilingue puisque certains chapitres sont en français alors que d'autres sont rédigés en anglais. Le livre survole notamment des enjeux tels que les droits linguistiques, le passage des droits individuels aux droits collectifs, ainsi que les perceptions et les réalités associées aux connaissances des deux langues officielles.

« L'une des motivations qui m'a poussé à travailler sur un livre comme celui-ci est le travail d'un chercheur pionnier dans ce domaine, Richard Joy, explique Jack Jedwab. Je considère encore aujourd'hui que son livre paru en 1967, ***Languages in Conflict : The Canadian Experience***, a vraiment marqué le domaine, et ce, même s'il n'avait pas tous les outils que nous avons maintenant. »

Graham Fraser, qui souhaite que *Life After Forty – Après quarante ans* devienne un ouvrage de référence, croit que « souvent, nous ne sommes pas conscients d'à quel point la *Loi* a été transformée ».

Le commissaire constate qu'en matière de langues officielles au Canada, « les échecs sont évidents, mais les succès sont invisibles ». Par exemple, pour ce qui est des Jeux olympiques de Vancouver en février 2010, « il n'y a eu qu'un seul échec, la cérémonie d'ouverture, et c'est ce dont tout le monde se souvient, déplore-t-il. Tout le monde est conscient des défis restants ».

« La grande limite de la *Loi sur les langues officielles*, c'est qu'elle touche une petite partie du vécu des gens, remarque le directeur général de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques et codirecteur de l'ouvrage *Life After Forty – Après quarante ans*, Rodrigue Landry.

« Mais là où la *Loi* peut maintenant avoir un impact, c'est dans la partie 7, ajoute-t-il. Cette partie, qui est arrivée en 2005 et reste très peu connue du public, traite des mesures positives qui sont devenues une obligation pour le gouvernement. »

Rodrigue Landry soutient que la portée de la *Loi sur les langues officielles* relève à la fois d'un *leadership* fort au niveau fédéral et d'ententes entre les gouvernements fédéral et provinciaux afin d'avoir un impact beaucoup plus grand.

Pour lui, la participation à l'ouvrage collectif a donc été plus qu'une tâche de rédaction. « Ça m'a donné l'occasion de réfléchir à l'impact d'une loi linguistique, conclut-il. S'il y a une chose que j'ai apprise, c'est que dans le domaine des langues ou des arts et de la culture, on devient ce que l'on vit. Il n'y a personne qui est né francophone ou anglophone, on le devient en étant socialisé dans la langue. »



photo : Gracieuseté Pascale Castonguay

Rodrigue Landry a profité du lancement du livre *Life After Forty - Après quarante ans* à Ottawa pour parler des possibilités offertes par la partie 7 de la *Loi sur les langues officielles*.

SAINT-BONIFACE

Bientôt la Maison Shalom?

Les organisateurs du projet Maison Shalom n'attendent que l'aval de la Province pour procéder à la construction, à Saint-Boniface, d'un immeuble servant à héberger les réfugiés et immigrants francophones.

Daniel BAHUAUD

Le projet Maison Shalom, conçu en 2010 pour répondre au besoin de logement chez les nouveaux arrivants francophones à Saint-Boniface, va de l'avant. En fait, si le projet obtient l'aval de Services à la famille et Logement Manitoba, un immeuble de 48 appartements pourrait voir le jour dès l'automne de 2013.

« La firme d'architectes Friesen Tokar a déjà élaboré les plans de l'édifice, dont le coût prévu est de 14 millions $, indique le porte-parole de Maison Shalom et membre de son conseil d'administration, Mario Buscio. L'immeuble serait géré par la Maison Shalom et l'organisme à but non lucratif Ircom (*Immigrant and Refugee Community Organization of Manitoba*). La Province, quant à elle financerait le coût de la construction sur 25 ans, conformément à la *Loi provinciale des prêts.* »

Tel que conçu, l'immeuble, dont la construction est prévue sur l'emplacement de l'ancienne Église communautaire de la Rivière-Rouge, située rue Marion, aurait cinq étages, chacun comprenant plusieurs appartements pouvant loger des familles de tailles variées.

« Les appartements seront munis de plusieurs chambres à coucher, indique Mario Buscio. Et chaque étage aura deux appartements qui pourront être consolidés pour accueillir les grandes familles. Le projet prévoit également des appartements pour les personnes à mobilité réduite. »

En outre, la Maison Shalom prévoit l'élaboration de plusieurs salles de classe et salles polyvalentes. « Cet élément du projet est critique, estime Mario Buscio. Ircom offre déjà une belle programmation pour aider les familles immigrantes à s'installer chez nous et à s'intégrer dans la communauté. Cette programmation pourrait être aisément adaptée en français. Nous pourrions aussi élaborer un programme d'activités pour les enfants des familles. »

En outre, l'Accueil francophone aurait un rôle à jouer dans l'offre de services aux familles qui s'établiraient dans l'immeuble. « C'est notre clientèle, indique la gestionnaire de l'Accueil francophone et membre du conseil d'administration de la Maison Shalom, Bintou Sacko. En fait, c'est pour cela que la Maison Shalom a sollicité la présence de l'Accueil francophone à son conseil d'administration. Nous serons sans doute présents dans l'élaboration de nouveaux programmes et l'offre de services déjà en place. »

L'Accueil francophone pourrait également se prévaloir des espaces de la Maison Shalom. « Nous explorons la possibilité d'avoir un pied à terre dans l'immeuble, indique Bintou Sacko. Rien n'est conclu, mais ce serait certainement à l'avantage des familles si nous y étions présents, d'une façon ou d'une autre. »

Bintou Sacko estime que le besoin pour un immeuble du genre est criant à Saint-Boniface. « Ce n'est pas facile de trouver du logement à Saint-Boniface, rappelle-t-elle. Et encore moins à des prix abordables pour les réfugiés et les immigrants. Si nous pouvions leur fournir du logement dans le quartier francophone, ils s'intégreront plus facilement dans notre communauté. Ceux qui s'installent dans les quartiers anglophones ont plus tendance à se laisser assimiler. De plus, les logements abordables à Winnipeg sont souvent situés dans des quartiers à risques. Il serait bien mieux pour les nouveaux arrivants et la communauté francophone qu'ils s'établissent à Saint-Boniface. »

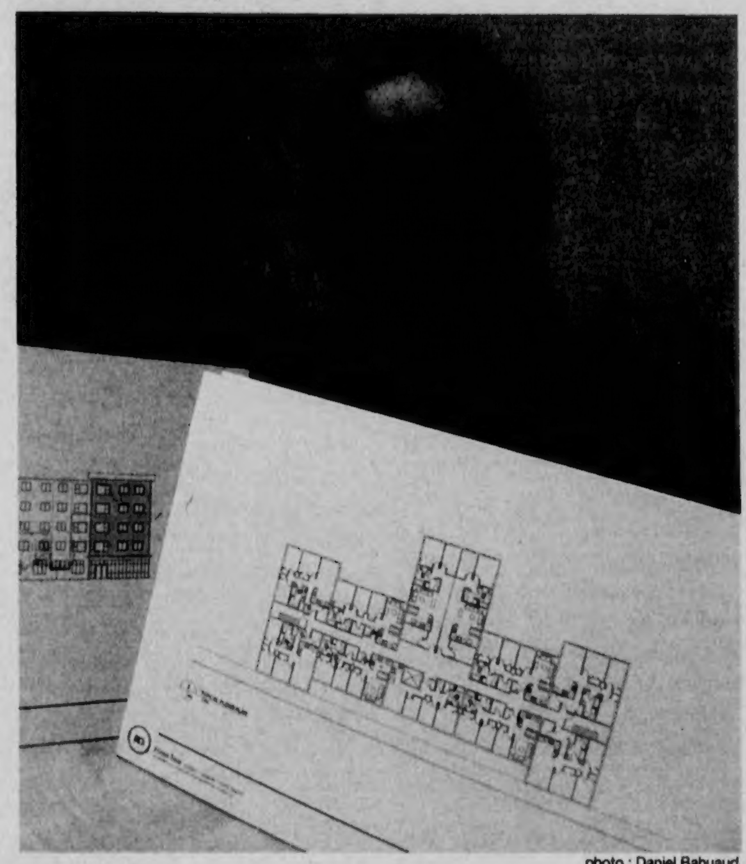


photo : Daniel Bahuaud

Mario Buscio.

La Maison Shalom a déposé son projet auprès de Services à la famille et Logement Manitoba le 30 novembre dernier. Le conseil d'administration attend une réponse au printemps.

« Nous sommes confiants que notre projet se réalisera, déclare Mario Buscio. Il est bien pensé et nos démarches sont sérieuses. »

Bintou Sacko est du même avis. « La Maison Shalom est un projet audacieux, affirme-t-elle. La création d'un immeuble pour les immigrants francophones serait une première manitobaine. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.



LIVRE

La révolution vue par des enfants

Amita Khandpur publie un livre de témoignages sur la révolution démocratique égyptienne, vue par des enfants de 8 ans.

photo : William Sineux

Amita Khandpur est l'auteure de *The Revolution Through the Eyes of Children*, un livre aux témoignages uniques sur la révolution égyptienne, par des enfants de 8 ans.



William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

La vérité sort bien souvent de la bouche des enfants. C'est sur cette vérité que le livre de la winnipégoise, Amita Khandpur, ***the Revolution Through The Eyes of Children*** (1), veut lever le voile, à propos de la révolution égyptienne du mois de janvier 2011. Et c'est donc là que réside toute l'originalité et l'authenticité de ce livre de témoignage, unique en son genre.

Née à Winnipeg, Amita Khandpur était enseignante dans une école canadienne au Caire depuis 2006 lorsque le soulèvement démocratique a éclaté. « À partir du 15 janvier 2011 l'école a fermé ses portes pendant un mois explique la winnipégoise. L'atmosphère était électrique et la répression se faisait dans le sang. »

Un mois plus tard, lorsque le gouvernement d'Hosni Moubarak abdique et que l'école rouvre ses portes, les professeurs doivent gérer le retour des enfants, leurs émotions et surtout les atrocités dont ils ont pu être témoins.

« Il était très important de donner la parole aux enfants au sujet d'un évènement qui a marqué leur vie », explique-t-elle.

C'est ainsi qu'Amita Khandpur a décidé de faire parler, écrire et dessiner ses élèves de huit ans pour les aider à surmonter et vivre avec leurs émotions.

« Au début, ce n'était qu'une activité de classe pour les aider à aller de l'avant et à vivre avec les violences dont ils ont été témoins, explique-t-elle. Mais ensuite j'ai réalisé que je pourrais réunir leurs dessins et leurs écrits dans un livre, pour offrir aux Égyptiens un témoignage, un souvenir authentique de cette révolution démocratique. »

Une authenticité rare

Ce qui rend donc aussi unique le livre de la winnipégoise, c'est son authenticité.

« Les enfants ne mentent pas sur ce qu'ils voient, explique Amita Khandpur. Ils m'ont témoigné de façon très franche leur vécu de la révolution, sans aucune influence extérieure. Ce sont de vraies confessions sans aucune retenue. »

Ce livre réunit donc les témoignages les plus pures que l'on puisse avoir sur cette révolution.

« Beaucoup plus authentiques que des témoignages d'adultes filmés par les caméras des grandes chaines télévisées mondiales, souligne-t-elle. La caméra ôte au témoignage de son authenticité et contrairement aux adultes, les enfants disent réellement ce qu'ils voient sans calculer leurs propos. »

L'intensité des images

Le livre de d'Amita Khandpur réunit des témoignages écrits par ses élèves mais aussi leurs dessins de la révolution. « L'intensité des dessins est probablement ce qui est le plus marquant et le plus fort dans ce livre. Au point même que certaines personnes ont du mal à les regarder », explique l'auteure.

La révolution a soufflé un vent de démocratie sur l'Égypte et le monde arabe mais, elle était non moins violente, par les répressions et les exactions.

On retrouve ainsi dans les dessins des enfants beaucoup de violence, du feu, des morts, du sang, de la haine, des armes et des tanks. « Tout cela a malheureusement fait partie de leur quotidien pendant plus d'un mois de révolution. »

Ainsi, Salem, 8 ans, élève d'Amita Khandpur au Caire témoigne dans le livre : « J'étais très triste car les gens mourraient. J'ai vu un tank tirer. C'était très effrayant. C'était mal. Nous sommes aussi sortis avec la voiture et j'ai tout vu. J'ai vu des gens morts. J'ai vu beaucoup de sang. Je détestais vraiment tout cela. »

Un livre pour aider

Enfin, tous les fonds réunis de la vente de ce livre iront directement en Égypte.

« Pour être certaine de savoir où cet argent va aller, je le donne à des amis qui l'investissent directement dans des hôpitaux du pays. »

Amita Khandpur se dit aussi prête à traduire le livre en français si elle reçoit suffisamment de commandes.

(1) Livre en vente, sur commande par email : therevolutionbook@gmail.com et plus d'information sur Facebook/THEREVOLUTIONBOOK.

Sudoku

PROBLÈME N° 297

		6						
3		8		4	1	5		
			5			6	9	
					6	1		7
1	7						5	
6			1	2	7			9
	1	4						
			8					5
		5	7		9		4	3

RÉPONSE DU N° 297

5	4	6	9	7	2	8	3	1
3	9	8	6	4	1	5	7	2
7	2	1	5	8	3	6	9	4
4	8	9	3	5	6	1	2	7
1	7	2	4	9	8	3	5	6
6	5	3	1	2	7	4	8	9
9	1	4	2	3	5	7	6	8
2	3	7	8	6	4	9	1	5
8	6	5	7	1	9	2	4	3

RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Saint-Boniface

- ✓ février et mars 2012 • Sentier d'hiver Assiniboine Credit Union • La Fourche • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 9 février • ***Activité de Saint-Valentin*** • Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba • 10 h ou 18 h • 177, rue Eugénie • info. : 237-9666 poste 205.
- ✓ 12 février • ***Ateliers gratuits d'apprentissage du ski et de la raquette*** • Snow Trek • Centre nordique du Parc Windsor • 10, rue Des Meurons • info. : 940-3648.
- ✓ 12 février • ***Partie de cartes*** • L'Association des résidents de l'Accueil Colombien • 19 h 30 • 200, rue Masson • info. : 233-5937.
- ✓ 13 février • ***Première rencontre – Voyage Vancouver / Victoria*** • FAFM • 19 h • Centre Notre-Dame • info. : 235-0670.
- ✓ 15 février • ***Dîner-rencontre d'affaires Festival du Voyageur*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info. et billets : 235-1406.
- ✓ 17 au 26 février • ***Festival du Voyageur 2012*** • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 20 février • ***Le Rendez-vous des amis*** • FAFM • 11 h • 289, avenue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 23 février • ***Petit Canada 2012*** • Conseil jeunesse provincial • 19 h • Parc du Voyageur • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 24 et 25 février • ***Souper spectacle au Relais des pionniers*** • 17 h • 289, avenue Dussault • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 29 février au 2 mars • ***Voyage à Moosejaw*** • FAFM • info. : 235-0670.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un évènement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'évènements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

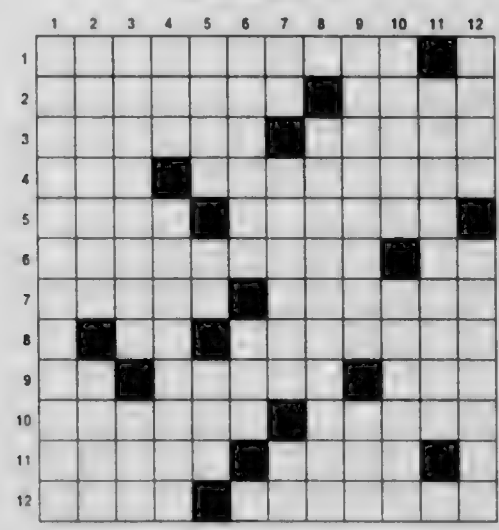
Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 666



HORIZONTALEMENT

1. Opération consistant a croiser les fils de chaîne d'un tissu.
2. Carré de soie que l'on met autour du cou. – Époques.
3. Apport d'engrais à un sol. – Photographe américain (1902-1984).
4. En forme d'œuf. – Étourdie.
5. Sans tache. – Violent, passionné.
6. Couverte de dartres. – Personnel.
7. Mouvements impétueux de foule. – Goûts de rance.
8. Se suivent en sens inverse. – En pente.
9. Personnel. – Dans les Deux-Sèvres. – Se déplacera.
10. Qui n'a pas de demeure fixe. – Greffer.
11. Fromage au lait de brebis. – Matière carbonnée noire.
12. Personne, individu. – Paralysie partielle.

VERTICALEMENT

1. Ruine, anéantissement.
2. Ce qui est original. – Grand lac américain.
3. Appareils de contrôle visuel du niveau. – Maladie cryptogamique des plantes.
4. Choisi. – Relative au sternum.
5. Peu fréquent. – Se suivent. – Déesse marine.
6. Qui présente de petits points rapprochés. – Chance.
7. Se suivent en sens inverse. – Solder son passif. – Possessif
8. Disparition des effets de la pesanteur terrestre.
9. Dorent de nouveau. – Rejette comme faux.
10. Facteur d'instruments de musique (1752-1831). – Accès d'ivresse.
11. Personne qui fomente une émeute.
12. Crochet. – Pratique l'essartage de.

RÉPONSES DU N° 665

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	E	P	R	E	S	S	I	O	N	■	A
2	E	T	E	I	N	T	E	■	R	O	S	S
3	C	A	R	■	C	A	M	P	A	N	E	S
4	E	L	E	V	A	T	I	O	N	■	I	I
5	P	A	N	I	N	I	■	U	G	I	N	E
6	I	G	N	E	■	S	A	L	E	R	■	T
7	S	E	R	■	A	T	R	E	■	A	P	T
8	S	■	S	A	G	I	T	T	A	I	R	E
9	E	T	■	R	E	C	I	T	A	T	E	S
10	■	I	R	O	N	I	S	E	R	■	T	■
11	G	R	A	N	D	E	T	■	O	T	A	I
12	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Concert

Un retour en Jazz

La Franco-Manitobaine Lianne Fournier fera son retour sur scène aux côtés de la saxophoniste montréalaise Christine Jensen, pour interpréter leurs chansons avec l'Orchestre de jazz de Winnipeg à la Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg (WAG), le 12 février prochain dans le cadre du concert *L'amour, Toujours, L'Amour.*

William SINEUX

La Saint-Valentin se fête aussi en musique. La Galerie des Beaux-Arts de Winnipeg (WAG) propose pour l'occasion un concert de jazz le 12 février *L'amour, Toujours, L'amour.*

Toutefois, pour la chanteuse franco-manitobaine Lianne Fournier et la saxophoniste montréalaise Christine Jensen, cet évènement représente plus qu'un concert. C'est à la fois une première rencontre musicale entre les deux artistes francophones, pour un concert exclusif aux côtés de l'Orchestre de jazz de Winnipeg, mais c'est aussi le retour sur scène de Lianne Fournier après quelque temps d'absence.

Le public pourra ainsi assister à une union inédite. « C'est la première fois que nous jouerons ensemble, explique Lianne Fournier. C'est donc un concert unique avec des compositions originales et qui n'aura lieu qu'une fois. »

Entre autres, Lianne Fournier chantera ***What the Bach***, une composition très originale de la chanteuse. « Cette chanson est le résultat d'un projet musical où il fallait incorporer un extrait d'une chanson déjà très connue dans une autre, explique-t-elle. J'ai choisi d'incorporer une ligne de Bach, cinq mesures en Si mineur dans ma chanson de jazz. Le résultat est très original. J'ai refait des arrangements sur cette chanson pour le concert du 12 février », explique-elle.

Lauréate d'un Juno avec son ancien groupe, les The Wyrd Sisters et avec une carrière solo remarquée, Lianne Fournier reprendra donc le micro, aux côtés du saxophone de Christine Jensen dont le dernier album, ***Treelines-The Christine Jensen Jazz Orchestra on Justin-Time Records***, a remporté le Juno 2011 d'album jazz contemporain de l'année. Winnipeg unira donc pour l'occasion deux grandes artistes du jazz francophone canadien.

« J'étais présente au Centre culturel franco-manitobain en 2004 pour une série de concerts de jazz et j'ai pu y découvrir pour la première fois la richesse artistique de la ville de Winnipeg, déclare la montréalaise Christine Jensen. C'est un vrai bonheur pour nous, artistes canadiens, de se rendre à Winnipeg pour des concerts car nous savons que nous serons accompagnés musicalement par des professionnels très talentueux, et écoutés par des connaisseurs. »

La joueuse de jazz franco-manitobaine Lianne Fournier confirme que « l'Orchestre de jazz de Winnipeg est unique au Canada car il réunit de grands talents et dégage une qualité rare. Se faire inviter pour jouer avec eux est une vraie reconnaissance. Pour ma part je n'ai qu'à chanter et l'orchestre fait le reste », conclut-elle.



photo : Gracieuseté Lianne Fournier

La chanteuse franco-manitobaine Lianne Fournier fera son retour sur scène le 12 février au WAG aux côtés de la saxophoniste montréalaise Christine Jensen et de l'Orchestre de jazz de Winnipeg.

Musique

Un duo qui « a de la chance »

Le duo winnipégois Keith and Renée entamera, le 18 février, une tournée de l'Ouest canadien avec la célèbre auteure-compositrice-interprète canadienne, Jann Arden.

« On a de la chance, lance la Franco-Manitobaine du duo, Renée Lamoureux. C'est comme si on avait gagné au loto. Cela fait 15 ans que Keith Macpherson et moi jouons ensemble, et jouer en première partie avec Jann Arden est facilement la plus grande chose qui nous est arrivée. On ressemble à des athlètes qu'on a invités à jouer pour une ligue majeure. C'est incroyable.

« Jann Arden est une artiste que j'ai toujours admirée, ajoute Renée Lamoureux. À 20 ans, j'assistais souvent à ses concerts. Chaque soir de notre tournée, je serai parmi l'auditoire pour étudier sa présence sur scène et sa façon d'être avec les musiciens. On peut apprendre beaucoup d'une musicienne qui a eu 17 chansons au Top Ten du palmarès canadien. »

Keith and Renée est connu pour son mélange de *pop*, de *rock* et plus récemment, de *country*. Le duo s'estime très compatible avec le public de Jann Arden. « Nous nous ressemblons dans la mesure où nos chansons racontent des histoires accessibles à tous, sans perdre leur honnêteté ou leur force de frappe, mentionne Renée Lamoureux. Notre plus récent single, *Wild Flower*, est un hommage à une amie très vivace fauchée par un cancer. Tout le monde peut comprendre l'émotion avec laquelle nous décrivons notre copine. »

La tournée conduira Keith and Renée à Victoria, Vancouver, Calgary, Edmonton, Medecine Hat, Red Deer, Saskatoon et, le 29 janvier, à Winnipeg.

D. B.



EN FÉVRIER



CINÉMA

Les petits mouchoirs

Samedi 11 février à 20 h
salle Antoine-Gaborieau, 6 $
en français sous-titré en anglais

Comédie dramatique réalisé par Guillaume Canet (*Ne le dis à personne*), avec François Cluzet, Marion Cotillard (*Midnight in Paris, Inception*), Benoît Magimel et Jean Dujardin (*The Artist*).

À la suite d'un événement bouleversant, une bande de copains décide, malgré tout, de partir en vacances au bord de la mer comme chaque année.
Leur amitié, leurs certitudes, leur culpabilité, leurs amours en seront ébranlées.
Ils vont enfin devoir lever les "petits mouchoirs" qu'ils ont posés sur leurs secrets et leurs mensonges.

ARTS VISUELS

Au pays des Innus

Originaire de France, André Michel a découvert en Amérique une culture tout à fait particulière : celle des Innus (ou Montagnais), ces autochtones dont le territoire recouvre une partie de l'est du Québec.
Il a vécu avec eux la vie des bois et des grands espaces pendant une dizaine d'années, transposant en œuvres d'art des scènes qui témoignent de la réalité actuelle des Premières Nations.
Artiste-ethnographe, André Michel vit au Québec et continue de promouvoir la culture amérindienne. À l'occasion du Festival du Voyageur, cet artiste invité par le Centre culturel franco-manitobain, exposera dans la Galerie, rencontrera le public et travaillera avec des élèves des écoles françaises.

Venez le rencontrer!

- **André Michel exécute des dessins à la sanguine**; vous pouvez en apprendra davantage sur cette technique, le vendredi 17 février de 19 h à 21 h, dans la Galerie. Gratuit.
- Vous serez au Parc du Voyageur le dimanche 19 février à 13 h? Arrêtez-vous à la Maison Chaboillez, et **participez à une causerie avec André Michel.**



L'exposition Au pays des Innus sera en montre dans la Galerie du CCFM du 14 février au 5 avril.

IMPRO

Match des étoiles

LA LIM

Vendredi 17 février à 21 h dans la salle Jean-Paul-Aubry

Les meilleurs joueurs et joueuses de la Ligue d'Improvisation du Manitoba s'affronteront pour vous surpendre, vous épater, vous désarçonner et vous faire pleurer de rire à en avoir mal aux abdos ! Oui, rien que ça !



FESTIVAL

Le CCFM participe au Festival!

Le CCFM est fier de présenter L'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge, la LIM et les Cordes à danser au Festival du Voyageur.

La LIM au Petit Canada, le jeudi 23 février à 19h, au Bar de neige dans le Parc du Voyageur.

Voyez les danseurs de L'Ensemble :



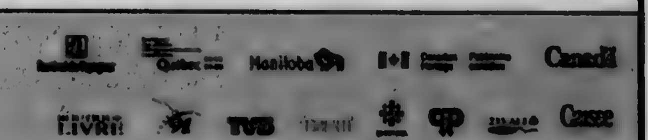
- Le vendredi 17 février à 20 h, salle Jean-Paul-Aubry du CCFM
- Le samedi 18 février à 11 h 30 au Parc du Voyageur
- Le lundi 20 février à 13 h au Parc du Voyageur

Le tout nouvel ensemble **Les cordes à danser**, formé de jeunes violoneux, s'apprête à vous faire swinguer la compagnie! Venez les voir :

- Le dimanche 19 février à 18 h, dans la Cathédrale de Saint-Boniface (laisser-passer du Festival requis)
- Le mardi 21 février à 17 h 30 au Collège Louis-Riel. Gratuit.
- Le vendredi 24 février à 18 h 30 à l'Accueil colombien. Gratuit.

Dîners communautaires, concerts et plus,
pour connaître toute les activités du Festival du Voyageur dans le CCFM, visitez notre site Internet ou le www.heho.ca

www.ccfm.mb.ca
340, boulevard Provencher - Winnipeg - 204.233.8972



CONCERT

Le retour des Gamines

Le groupe Chic Gamine est de retour à Winnipeg pour un concert le 10 février prochain au West End Cultural Centre.

William SINEUX

Cela faisait plus d'un an que les membres du groupe Chic Gamine n'avaient pas foulé ensemble et en musique le sol de Winnipeg, leur ville natale. Après une tournée dans l'Ouest canadien, les Chic Gamine sont donc de retour à Winnipeg pour un concert le 10 février au West End Cultural Centre.

Les Chic Gamine ne comptent pas non plus se reposer sur leurs acquis. En effet, le groupe est actuellement en train de composer des nouvelles chansons et mélodies en vue d'un troisième album.

« Nous voulons prendre notre temps pour composer et arranger nos chansons avant de rentrer en studio. Aussi, nous aimerions les faire vivre un peu sur scène afin de faire mûrir chaque morceau avant de les enregistrer », explique une des chanteuse, Ariane Jean.

Annick Brémault, autre membre des Chic Gamine ajoute que « nous restons toutefois le plus fidèles possible à nos rythmes habituels et à la complémentarité de nos voix dans nos compositions ».

Retour à Winnipeg

De plus, au sujet de leur retour à Winnipeg pour leur concert au West End Cultural Centre, Annick Brémault ajoute que « nous adorons jouer à Winnipeg, car d'abord c'est là qu'est né notre groupe, et c'est donc là que nous avons notre berceau de fans. C'est vraiment plaisant de jouer devant les amis de toujours, la famille et les fans les plus fidèles. »

Les quatre chanteuses, Andrina Turenne, Ariane Jean, Alexa Dirks et Annick Brémault sont en effet originaires de Winnipeg et pour certaines de Saint-Boniface. Seul le batteur, Sacha Daoud est de Montréal.

Évolution du groupe

Depuis son apparition sur la scène musicale en 2007, le groupe a aussi fait son bonhomme de chemin. Avec deux albums, un Juno pour meilleur album roots de l'année 2009, une révélation musicale Radio-Canada la même année, une prestation remarquée aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010 et une nouvelle nomination pour le Juno en 2010, les Chic Gamine ont leur carrière sur les bons rails mais évoluent toujours.



photo : Gracieuseté Chic Gamine

Chic Gamine jouera le 10 février au West End Cultural Centre.

« Depuis cinq ans, nous sommes toujours en évolution, explique Annick Brémault. Plus le temps passe et plus nous trouvons notre propre identité musicale, nos propres couleurs. Il y a une alchimie incroyable et unique au sein du groupe et ceci se transmet lors de nos concerts. Le consensus sur notre identité musicale est de plus en plus fort au sein même du groupe, et c'est très important. »

Même si le folk et le roots peuvent caractériser leur style, le tout est teinté de musique du monde, et bien sûr de la force de la musique a capella.

« Chacune de nos voix est différente et apporte une touche particulière. Par exemple, Ariane Jean apporte beaucoup de douceur et de volupté, explique Annick Brémault. Andrina Turenne et Alexa Dirks apportent plus de soul et de force, avec aussi un style plus RnB. »

Enfin, le groupe a été choisi pour jouer au South by Southwest, un festival musical qui a lieu à Austin aux États-Unis, du 9 au 18 mars prochain. Une reconnaissance de plus pour la formation winnipégoise Chic Gamine.

Improvisation

Rester dans les étoiles

La Ligue d'improvisation du Manitoba, qui prépare son match des étoiles, s'est dotée cette année d'un directeur artistique pour rendre l'activité encore plus spectaculaire.

Camille SÉGUY

L'une des grandes soirées de la Ligue d'improvisation du Manitoba (LIM), son match des étoiles disputé par les meilleurs joueurs de la saison, arrive à grands pas. Il aura lieu le 17 février prochain au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1)

« Pour la première fois, le match va se dérouler dans la salle Pauline-Boutal pour qu'on puisse accueillir plus de spectateurs, souligne le directeur artistique et cofondateur de la LIM, Jean Fontaine. On s'attend à une grande foule. »

En effet, la saison 2011-2012 est un succès. De nouveaux talents ont été recrutés et le public a presque toujours dépassé les 50 personnes, même pour les matchs ordinaires. Et Jean Fontaine n'y est pas étranger, puisque son poste de directeur artistique de la LIM a été créé en début de saison.

« Je me suis proposé au CCFM pour créer ce poste bénévole car lors des dernières années, plusieurs coordonnateurs de la LIM se sont succédé mais chaque année il y avait des petites choses qui se perdaient, des petites erreurs commises, explique-t-il. J'ai pensé que ce serait important de repenser à ce qu'est la LIM, et de quoi elle a besoin pour réussir. Je voulais lui redonner une structure. »

Le rôle du directeur artistique est donc de former une vision globale à long terme pour la LIM, une cohérence qui restera d'une année à l'autre.

« Je prépare un document qui restera au CCFM et qui donnera des informations pratiques telles que comment organiser un camp d'entraînement de la LIM et le calendrier d'une saison, comment faire le repêchage en début d'année, ou encore combien de joueurs peuvent être protégés. Ça évitera les erreurs, car ce n'est pas évident de penser à tous ces petits détails.

« Il y a encore beaucoup à faire et la LIM pourra toujours être améliorée, ajoute-t-il toutefois. Par exemple, il y a maintenant huit joueurs par équipe mais certains voudraient jouer davantage. Peut-être devrait-on alors faire des équipes de six et garder une réserve? »

Par ailleurs, Jean Fontaine travaille aussi à améliorer l'effet spectacle des soirées LIM. « J'ai changé l'organisation de la salle pour lui donner un style plus cabaret, j'ai inventé des nouvelles catégories d'improvisation et j'ai proposé des nouveaux matchs, notamment un match des anciens et un match d'impros long format, indique-t-il. C'est le *fun* car le public est au rendez-vous! »

« Ce poste de directeur artistique est une très bonne idée car tout le monde est gagnant, conclut la directrice générale du CCFM, Sylviane Lanthier. Les joueurs, le public, et le CCFM qui s'occupe de la logistique. La qualité de la LIM est désormais garantie, et Jean Fontaine était le plus crédible pour faire ça car c'est lui qui a fondé la LIM. »

(1) Le 17 février à 21 h au 340, boulevard Provencher, salle Pauline-Boutal. Prix : 5 $ (3 $ pour les étudiants).



photo : Camille Séguy

Jean Fontaine donne des instructions aux joueurs lors du match d'impros long format, le 20 janvier dernier.

SYMPHONIE

L'orchestre s'en va à New York

Du 5 au 10 mai 2014, l'Orchestre symphonique de Winnipeg s'envolera pour New York, pour jouer au Carnegie Hall. Un évènement qui ne s'était pas produit depuis 1979.

Camille SÉGUY

L'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW) a été retenu par un jury pour participer au quatrième festival Spring for Music, au Carnegie Hall à New York, du 5 au 10 mai 2014.

« C'est un très grand honneur et une grande fierté pour nous d'avoir été choisis, d'autant plus que ce sera la dernière année du festival Spring for Music qui doit durer quatre ans, se réjouit la directrice générale de l'OSW, Trudy Schroeder. Jouer au Carnegie Hall, la salle la plus renommée dans le monde et où ont joué les plus grands musiciens, c'est un sommet pour des musiciens professionnels. »

L'OSW a déjà établi son programme pour l'évènement. Il présentera des pièces contemporaines typiquement canadiennes, dirigées par le chef d'orchestre Alexander Mickelthwate.

« On va jouer une pièce inuit de Derek Charke avec une chanteuse de gorge car c'est quelque chose que les gens de New York n'ont pas souvent la chance d'entendre, annonce Trudy Schroeder.

« On va aussi présenter une pièce de notre compositeur en résidence, Vincent Ho, car il est Manitobain et son étoile est en train de se lever avec beaucoup de force, donc c'est bon de le faire connaître, poursuit-elle. Enfin, on jouera une pièce de Raymond Murray Schafer, un compositeur canadien très renommé. »

Par ailleurs, l'OSW prévoit déjà faire profiter les Winnipégois de son voyage. « On espère emmener avec nous à New York des amateurs de musique, conclut Trudy Schroeder. On va préparer des forfaits spéciaux pour ce voyage. De plus, on va donner un concert spécial d'avant-départ pour que notre public d'ici puisse entendre le concert qu'on donnera au Carnegie Hall. »

L'OSW a déjà joué au Carnegie Hall de New York, mais sa dernière montée sur scène remonte à 1979.



Archives La Liberté

Trudy Schroeder.

ARTS ET CULTURE

Promouvoir la chanson francophone

Le 16 janvier dernier, le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) a reçu du gouvernement fédéral une aide financière de 34 000 $ pour soutenir sa programmation de 2012-2013 et 2013-2014.

Le CCFM souhaiterait notamment instaurer des soirées de musique franco-manitobaine, « dans le style des Mârdis Jazz, mais ciblées sur la chanson francophone du Manitoba, décrit la coordonnatrice de la programmation artistique et culturelle du CCFM, Hélène Molin-Gautron. On pourrait alors proposer des Mârdis Jazz, mais aussi des soirées franco-manitobaines ». (1)

Une telle initiative répondrait aux besoins des artistes locaux, qui cherchent des lieux pour s'exposer au public, mais aussi au mandat du CCFM.

« On présente au CCFM des artistes de partout au Canada et même à l'international, mais on voudrait aussi vraiment soutenir les artistes de chez nous, affirme Hélène Molin-Gautron. On voudrait leur démontrer notre intérêt, mais aussi que la communauté puisse venir les encourager chez nous. On veut établir une habitude de consommation culturelle, comme avec les Mârdis Jazz. »

(1) Les artistes francophones intéressés peuvent contacter le CCFM au 233-8972 ou par courriel à programmation@ccfm.mb.ca.

C. S.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ARMAND NARCISSE JOSEPH MOQUIN, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 5e jour de mars 2012 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 31e jour de janvier 2012.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

DES HISTOIRES
DE NOTRE HISTOIRE



1 L'histoire de la famille Lambert

Henri Lambert, le petit-fils du premier directeur de la première Caisse au Manitoba, la Caisse Saint-Malo, n'a pas oublié l'histoire de son grand-père, Amédée Lambert, ni celle de son lien avec la Caisse.

Henri Lambert était très jeune lors de la fondation de la toute première Caisse au Manitoba. Mais son histoire, il la connaît bien pour avoir été très proche de son grand-père. L'initiative de la création d'une coopérative à Saint-Malo a vu le jour en plein milieu d'une période de difficultés financières, grâce à Mgr Arthur Benoît qui était, de 1936 à 1941, le curé de la paroisse du village. À cette époque, il était difficile pour les villageois de subvenir à certains de leurs besoins. « C'était trop difficile d'avoir de l'argent de la banque, affirme Henri Lambert. Il y avait trop d'exigences à satisfaire. »

« Je me rappelle que lorsque j'avais 5 ou 6 ans ma grand-mère ramenait de l'argent à la maison les dimanches, dit-il. Des fois, il y avait 5 cents, parfois 6. Mais un jour, il y en avait beaucoup, il y avait 12 cents! »

En cherchant une solution à la crise, Mgr Arthur Benoît a alors eu l'idée de créer une coopérative pour permettre aux membres de s'entraider mutuellement.

La Caisse a tout d'abord pris ses racines au sein de l'église, « les rencontres se faisaient souvent après la messe et le curé aidait les gens à comprendre le fonctionnement d'une coopérative », se rappelle Henri Lambert.

La Caisse Saint-Malo a été la première coopérative financière inscrite dans les registres du gouvernement du Manitoba le 9 septembre 1937. « L'ouverture des portes a eu lieu le 1er mars 1937, mais bien avant, on avait déjà commencé à collecter l'argent », se souvient Henri Lambert. Quand les activités de la Caisse Saint-Malo ont commencé, Amédée Lambert a été choisi pour en prendre la direction, « c'est le curé Arthur Benoît qui a choisi mon grand-père pour diriger la première Caisse, souligne son petit-fils. C'était un homme honnête et les gens avaient confiance en lui. »

La Caisse Saint-Malo comptait à son ouverture officielle 79 membres. Pendant qu'Amédée Lambert jouait le rôle de trésorier, sa femme Clara Lambert était responsable des livres de comptes. Les dépôts étaient amenés à la maison de son grand-père et Henri Lambert aidait sa grand-mère à faire les comptes. « Je me rappelle que lorsque j'avais 5 ou 6 ans ma grand-mère ramenait les argents à la maison les dimanches et je l'aidais à les compter, dit-il. Dans le temps, c'étaient des grosses cents noirs. Des fois, il y avait 5 cents, parfois 6. Mais un jour, il y en avait beaucoup, il y avait 12 cents! En semaine, les membres allaient directement chez mon grand-père pour faire leurs dépôts. »

Depuis l'âge de 18 ans, Henri Lambert est membre de la Caisse. Pour lui et sa famille, la Caisse reste une entreprise très communautaire. « Je suis toujours membre de la Caisse », indique-t-il. Son attachement est encore plus fort quand il pense à ses petites-filles. « J'ai deux petites filles, Gina et Marie, qui travaillent à la Caisse. Pour moi, c'est comme une continuité de la famille Lambert à la Caisse, se réjouit Henri Lambert. J'espère que ça va continuer! »

Pour visionner la vidéo de L'histoire de la famille Lambert, veuillez visiter **www.youtube.com/CGFMB.**



Racontez-nous vos meilleurs souvenirs de la Caisse dans votre région, de ses débuts jusqu'à aujourd'hui!

Une histoire sera choisie chaque mois et remportera 75 $. Les histoires choisies seront publiées dans *La Liberté*, reproduites en format vidéo et affichées sur **www.caisse.biz**.

Toutes les histoires choisies feront partie du grand concours Des histoires de notre histoire, fin 2012. L'histoire gagnante remportera 750 $.

Pour y participer, envoyez-nous votre histoire et vos coordonnées à

Célébrons 75 ans de la fondation des Caisses au Manitoba, 1937-2012!



À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

10 février • Rencontre de JMCA.

16 février • Soirée fléchée au Collège régional Notre-Dame.

21 février • Soirées fléchées à l'École Sainte-Agathe et au Collège Louis-Riel.

22 février • Soirée fléchée à l'École communautaire Réal-Bérard.

23 et 24 février • Journées francophones au Festival du Voyageur.

29 février • Championnat divisionnaire de basketball (7e et 8e).

7 et 8 mars • La Descente (11e et 12e).

8 mars • Pièce du Cercle Molière : *Le diner de cons.* (7e - 12e).

POUR LES PARENTS

6 au 10 février • Inscriptions à la maternelle.

COMMISSION SCOLAIRE

29 février • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

21 mars • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.

CONGÉS

20 février • Journée Louis Riel. Pas de classes.

16 mars • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration. Pas de classes.

26 au 30 mars • Semaine de relâche.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires?
C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



■ ÉDUCATION PHYSIQUE

J'aime ça... jouer!



photo : Daniel Bahuaud

Zara et Emma Déquier entament une bagarre à l'amicale.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Plus de 550 élèves de 17 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) se sont rendus, le 1er février dernier, au complexe sportif de la *Winnipeg Soccer Federation* pour participer à la 2e édition du ***JMCA jouer***.

La foire sportive, conçue pour les jeunes de la 3e année, proposait 52 activités sportives et jeux amusants. « Je m'amuse beaucoup, lance une élève de l'École communautaire Réal-Bérard, Zara Déquier. Il y a tellement de jeux intéressants. Et puis j'ai eu la chance de faire une sorte de bataille d'oreillers avec ma cousine Emma. »

« Se bagarrer entre amies, c'est l'*fun*, déclare à son tour Emma Déquier, de l'École Sainte-Agathe. Et il y avait d'autres jeux amusants, comme des courses de relais, des parcours d'obstacles et des jeux de tir. »

Le coordonnateur divisionnaire des services en éducation physique et à la santé, Luc Therien, estime pour sa part que le *JMCA jouer* a des bénéfices qui dépassent le simple plaisir de jouer. « Chacun des centres développe une habileté physique d'une forme ou de l'autre, rappelle-t-il. Certains centres ciblent la motricité, l'acuité visuelle, la précision des mouvements et d'autres habiletés. Et puis les jeunes s'activent. Ça grouille énormément au *JMCA jouer*, et c'est-ce que j'aime voir! »

La foire sportive était animée bénévolement par 20 élèves du groupe de leadership divisionnaire des Jeunes manitobains de la communauté associés (JMCA), ainsi que d'une brochette d'élèves des écoles Lacerte, La Source, Noël-Ritchot et Saint-Joachim.

photo : Daniel Bahuaud

Oui, c'est possible de jouer aux quilles les yeux bandés... et de réussir!

« Les élèves se sont vraiment amusés, indique un des animateurs du JMCA et élève de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Miguel Gauthier. Cela nous plaît énormément. Ce qui a assuré cette réussite, c'est que du côté organisationnel, il n'y a pas eu de pépins. On a préparé et installé les jeux, et on les a animés. Tout s'est bien déroulé. »

■ École Christine-Lespérance

Dix ans, ça se fête!

Daniel BAHUAUD
Saint-Vital

C'est avec jubilation et gratitude que la communauté francophone de Saint-Vital a marqué, le 2 février, le 10e anniversaire de l'École Christine-Lespérance. En effet, les élèves, actuels et anciens, parents et enseignants ont souligné ce jalon important lors de deux cérémonies.

Le matin, les 470 élèves et les membres du personnel se sont réunis au gymnase de l'école pour une kermesse spéciale. La fête a démarré par une démonstration de la nouvelle danse officielle de l'école, conçue par deux élèves de la 7e année, Sarah Magny et Véronique Rey, avec l'aide d'autres camarades de classe. « En développant notre chorégraphie, on s'est assurées que les mouvements étaient assez faciles pour que tous les élèves puissent les apprendre, indique Véronique Rey. J'espère que les élèves s'amuseront à maitriser les pas et les gestes. »

Les élèves ont ensuite eu droit à une visite de la nouvelle mascotte de l'école, Cornélius le bélier. L'animal, qui jusqu'alors n'avait été vu que sur les t-shirts et bannières de l'école, a pu se présenter « en chair et en os » grâce à un costume amusant offert à l'école par son comité de parents. Un dîner pizza et une brochette d'activités et de jeux divertissants ont suivi.

« C'est super de pouvoir célébrer notre anniversaire, déclare une membre du conseil étudiant, Sophie Bissonnette. La kermesse contribuera sans doute à renforcer notre esprit scolaire. »

La trésorière du conseil étudiant, Mylène Maguet, est du même avis. « C'est une occasion pour s'arrêter et se rappeler combien l'école s'est développée depuis son ouverture et jusqu'à quel point on a grandi avec elle. »

La présidente du conseil étudiant, Ariane Freynet-Gagné, abonde dans le même sens. « Nous pouvons être fiers de notre école, et de nos anciens, comme Jonathan Toews, Sarah-Anne Brault et Travis Hamonic, qui sont devenus des athlètes extraordinaires, mentionne-t-elle. C'est encourageant de voir qu'à l'École Christine-Lespérance, on nous encourage à réaliser notre plein potentiel, et en français! »

En soirée, quelque 175 parents, enseignants, anciens membres du personnel ainsi que des représentants de la Division scolaire franco-manitobaine, de la Commission scolaire franco-manitobaine et divers organismes de la communauté ont souligné l'anniversaire par une rencontre vin et fromage.

Au cours de la célébration, les contributions de nombreux francophones engagés qui ont lutté pour que l'École Christine-Lespérance voit le jour ont été soulignées à plusieurs reprises.

« Il faut célébrer et se rappeler les réussites de notre communauté, déclare la directrice, Louise Legal-Perrin. La témérité de ceux qui ont revendiqué nos droits a permis l'épanouissement de la francophonie à Saint-Vital. Nos élèves d'hier, d'aujourd'hui et de demain leur doivent beaucoup. »

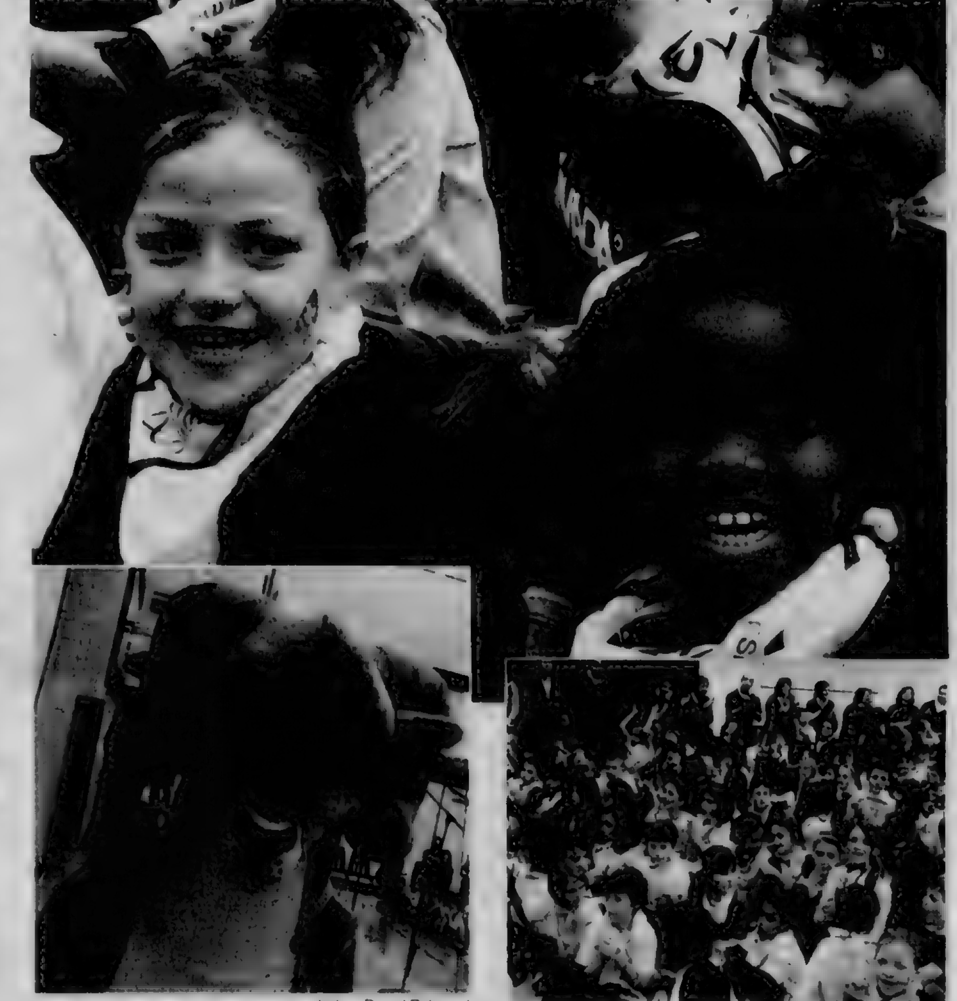


photo : Daniel Bahuaud

Un premier coucou de Cornélius, le bélier.

photos : Daniel Bahuaud

C'est la fête!



photo : Daniel Bahuaud

La danse du 10e anniversaire.



photo : Daniel Bahuaud

Les membres et anciens membres de la direction allument une bougie du gâteau d'anniversaire de l'École Christine-Lespérance. De gauche à droite : la directrice, Louise Legal-Perrin, le premier directeur, Maurice Landry, le deuxième directeur, Marco Ratté, la directrice adjointe, Denise Chabot, et les anciennes adjointes, Louise Gauthier et Jocelyne Fraser.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



VIVE LE JL!

Artistes

*236 spectacles

*Plus de 100 formations musicales

*Plus de 400 heures de programmation

*Raphael Freynet, George Belliveau, Bon Debarras, Guy Abraham, Les Girlz, Back 40, Madame Diva, Les Louis Boys, DJ Co op & Hunnicut.

Activités

*Visites du Fort Gibraltar

*Aventures voyageurs

*Party de cuisne

*Démonstration militaire

*Ateliers

*Randonnée en raquettes

*Randonnée en traîneau

Évènements spéciaux

*Bal du Gouverneur

*Soirée Cajun

*Concours du barbu

*Défi des mascottes

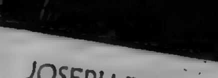
*Rendez-vous des chefs

*Défilé des flambeaux



ORANGE ORANGE

JOSEPH EDGAR







marijosée

FRED PENNER



Randonnée en raquette

Ateliers

Défi des mascottes

Rendez-vous des chefs

Défilé des flambeaux

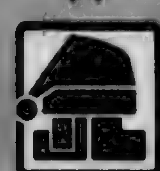
Soirée Cajun

Randonnée en traîneau

Démonstration militaire

Bal du Gouverneur

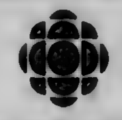
Concours du barbu



Isabeau et les Chercheurs d'Or

DANIEL ROA





Pour plus d'informations consultez le guide officiel, appelez le 233-ALLÔ ou visitez notre site web

Festival du Voyageur

WWW.HEHO.CA

AIR CANADA

Manitoba Lotteries

MTS

THE FORT GARRY HOTEL, SPA AND CONFERENCE CENTRE

ICI AVEC VOUS

EXPOSITION

Le cercle, simplement

L'artiste visuel de Saint-Pierre-Jolys, Sol Desharnais, expose ses œuvres à la galerie MAWA à Winnipeg, de même que trois autres artistes vivant au rural avec qui il suit un programme de mentorat.

Camille SÉGUY

Originaire de Saint-Pierre-Jolys, l'artiste visuel de 38 ans, Sol Desharnais, expose avec trois autres artistes à la galerie MAWA, à Winnipeg, le fruit d'un travail réalisé dans le cadre d'un programme pilote de mentorat du Manitoba Arts Network (MAN). L'exposition s'intitule *Authentic Transformation*. (1)

« Ce projet de mentorat est né de l'idée que les milieux artistiques sont souvent plutôt urbains, explique Sol Desharnais. Ce programme du MAN donne l'occasion à des artistes d'une région rurale de créer eux aussi un réseau, d'échanger et d'apprendre les uns des autres. La région visée change chaque année. »

Le programme, qui dure entre cinq et six mois, a rassemblé pour sa première édition quatre artistes du sud-est du Manitoba, Sol Desharnais, Lori Zébière, Patricia Penner et Margaret Korlak. Ils se sont rencontrés une fois par mois, accompagnés de deux artistes mentors, Cam Forbes et Jazz de Montigny.

Après dix ans passés en France, Sol Desharnais, qui est rentré au Manitoba début 2011, se réjouit que « ce programme était une excellente occasion de me reconstruire un réseau d'artistes et de me replonger dans le bain. On a beaucoup appris sur le côté technique, notamment comment faire des demandes de subventions, monter des dossiers d'expositions ou encore créer des portfolios ».

Il ajoute avoir apprécié de pouvoir « échanger avec d'autres artistes sur nos projets et nos processus de recherche, car ce sont des étapes très importantes mais qui peuvent être frustrantes. L'inspiration ne vient pas toujours comme on veut ».

Exposition commune

Si chacun des quatre artistes a travaillé sur ses propres œuvres au sein du programme pilote, ils les ont compilées en une seule exposition, *Authentic Transformation*.

« On a beaucoup discuté pour trouver notre thème d'exposition, confie Sol Desharnais. On a finalement choisi *Authentic*, car quand on est artiste, c'est important de rester authentique et non de travailler juste pour plaire au public, et *Transformation*, car le travail d'un artiste est toujours en évolution. C'est d'ailleurs intéressant car on a tous exploré ce même thème, mais ça a donné des résultats très différents. »

Pour sa part, Sol Desharnais a travaillé avec des matériaux de récupération nobles, le bois et le métal. « Je travaille beaucoup avec les matériaux naturels, affirme l'artiste franco-manitobain. Ils sont là et ils demandent à être utilisés. J'aime l'idée de leur donner une nouvelle vie, une nouvelle définition, tout en gardant visible leur histoire. »

Ainsi, l'une de ses quatre œuvres exposées est une poutre de bois extraite de la cave de l'ancien magasin général de Saint-Pierre-Jolys, que Sol Desharnais a racheté pour y construire son atelier.

« Cette poutre, qui a plus de 110 ans, a eu quatre vies que j'ai représentées par des cercles de couleurs, indique-t-il. Elle a été arbre, puis maison de rondins, puis support dans la cave du magasin général, et maintenant c'est un objet d'art. »


photo : Camille Séguy

Sol Desharnais.

Des cercles

Présent dans les quatre œuvres qu'il expose à la galerie MAWA de même que dans ses trois dernières expositions, le cercle est par ailleurs au cœur du travail de Sol Desharnais.

« J'explore trois dimensions du cercle, révèle Sol Desharnais. Le cercle dans la nature, par exemple la lune, le soleil, la Terre, le temps ou encore l'iris de l'œil. Le cercle symbolique, comme le cercle familial ou d'amis. Enfin, le cercle spirituel, car cette forme est un symbole important dans beaucoup de croyances.

« J'aime le cercle car c'est une forme simple et parfaite, poursuit-il, et on est tous en quête de simplicité dans nos vies si compliquées. C'est bon de revenir à une forme géométrique simple comme le cercle, mais qui pourtant a beaucoup de choses à dire. »

Toutefois, Sol Desharnais s'amuse souvent à cacher ses cercles dans ses œuvres. « À première vue, mes cercles ont l'air d'ellipses incomplètes, mais on peut toujours les retrouver, conclut-il. Il suffit de regarder l'œuvre différemment, par exemple de côté ou de près. Ça implique davantage le spectateur. »

(1) L'exposition Authentic Transformation est en montre jusqu'au 24 février au 611, rue Main. Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 16 h.

POUR UN SOIR SEULEMENT VI

La série *Pour un soir seulement* revient pour la sixième année consécutive.
Les Productions Rivard invitent 20 artistes à se produire en duo pour une série d'émissions qui seront enregistrées depuis la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain et pendant le Festival du Voyageur.
La Liberté et Radio-Canada vous présenteront semaine après semaine les artistes qui constitueront ces jumelages exclusifs.

Les billets seront distribués de CKSB, au 607, rue Langevin. Les billets sont gratuits et donnés sur la base du premier arrivé, premier servi, et premier assis. Donc plus tôt on se présente à la porte avec son billet, plus on a de chances d'avoir une bonne place.

La série sera diffusée ultérieurement sur les ondes de Radio-Canada et à ARTV.

JÉRÔME MINIÈRE



« Je peins des tableaux en musique, lance l'auteur-compositeur-interprète, Jérôme Minière. J'adore tout ce qui est image – le cinéma, la poésie voire même les rêves – et j'essaie de les exprimer en musique et ensuite en parole. »

En effet, le premier album du Français natif d'Orléans, ***Jérôme Minière présente Herri Kopter***, se voulait la trame sonore pour un film documentaire inexistant, mais imaginé. « Herri Kopter est mon alter-ego, explique le musicien. Lorsque je fais appel à lui, je suis à mon plus expérimental. »

Installé à Montréal en 1995 après avoir complété des études en cinéma, Jérôme Minière sait rejoindre un public plus large. « Je ne fais pas le culte des machines, déclare-t-il. Mon dernier album, ***Le vrai du faux*** a été chaleureusement reçu. C'est mon disque le plus ouvert, le plus accessible, et je suis content parce qu'en même temps, je ne me suis pas trahi. »

Pour un soir seulement, Jérôme Minière sera jumelé avec le slammeur Mathieu Lippé. « Je ne le connaissais pas, alors ce sera une découverte pour nous deux, confie-t-il. Les nouvelles rencontres sont toujours enrichissantes, surtout pour deux musiciens qui aiment expérimenter. »

YANN PERREAU



Pour un soir seulement, l'auteur-compositeur-interprète Yann Perreau se présentera sur scène avec Galaxie.

« Ce sont des rockeurs fantastiques, indique Yann Perreau. Leur guitariste, Olivier Langevin, a joué sur mon dernier album. De plus, je joue au hockey avec Olivier et le bassiste de Galaxie, Fred Fortin. Nous sommes de bons amis.

« Nous préparons déjà notre spectacle, poursuit le musicien. Nous remanierons chacun trois de nos chansons. De plus, nous ferons des *mash-up* de nos chansons respectives. Je m'amuserai à jouer de la batterie et du piano avec le groupe. Fred, Olivier et les filles m'accompagneront. Ça va rocker! »

Outre sa prestation avec Galaxie, Yann Perreau prépare deux nouveaux albums. « Le premier, ***Perreau chante Pélo***, présentera mes adaptations musicales de poèmes inédits de Claude Péloquin, qui a écrit la célèbre chanson ***Lindberg*** pour Robert Charlebois. Ce disque sortira l'été prochain. En parallèle, je compose et j'écris, pour un album prévu cette année. Ce n'est pas l'énergie créative qui manque! »

ARIANE MOFFATT



Ariane Moffatt est une aventurière. La carrière exceptionnelle de l'auteure-compositrice-interprète québécoise est marquée par une curiosité sonore, musicale et émotionnelle. D'où ses chansons qui allient l'*électro*, le *pop*, le *soul* et le *rock*.

Ariane Moffatt a acquis un public fidèle au Québec. Lorsqu'elle a fait sa grande entrée en scène, en 2002, son premier album, ***Aquanaute***, s'est vendu à 130 000 exemplaires. L'album a également remporté trois prix au Gala de l'ADISQ, y compris celui de l'Album de l'année, un succès d'estime qu'elle a ensuite reproduit en 2005 (***Le Cœur dans la tête***) et en 2008 (***Tous les sens***).

Ariane Moffatt a aussi su séduire les mélomanes en France en remportant un Prix de la chanson française et le Prix de l'Académie Charles Cros pour son album *Tous les sens*.

Pour un soir seulement, Ariane Moffatt sera jumelée avec Katie Moore, une chanteuse originaire de l'Alberta dont la musique a une saveur décidément *country*, *folk* et *bluegrass*. La rencontre de ces deux artistes aux styles bien différents promet d'être des plus intrigantes.

CATHERINE MAJOR



Lauréate de nombreux prix dont le très convoité Prix Félix Leclerc, décerné dans le cadre des FrancoFolies de Montréal en 2008, Catherine Major a sorti en octobre 2011 son troisième album, ***Le désert des solitudes***, déjà acclamé par la critique. *Pour un soir seulement*, l'auteure-compositrice-interprète partagera la scène avec Louise Forestier.

« C'est un plaisir incroyable de partager la scène avec Louise forestier, souligne-t-elle. C'est une personne que j'adore, avec qui je suis amie et le fait que nous appartenions à deux générations différentes nous donne beaucoup de choses à partager. C'est aussi une des premières femmes fortes que j'ai rencontrée dans le métier. Elle m'a fait voir les choses différemment et elle a été très importante pour moi et ma carrière. J'ai aussi composé une musique dans son dernier album. Se retrouver sur scène à Winnipeg va être un moment très fort. J'ai hâte. »

En suivant des cours de piano dès l'âge de quatre ans Catherine Major est aussi une précoce de la musique. « Alors que je pouvais à peine lire et écrire je jouais déjà du piano », souligne-t-elle. Depuis, la musicienne enchaîne les projets et les récompenses. « J'ai notamment composé des musiques de films dont celle du long métrage ***Le Ring*** d'Anaïs Barbeau-Lavalette qui a remporté le Jutra pour la meilleure musique de film et le prix de la meilleure musique originale d'Aubagne », conclut-elle.

HOCKEY

Les Voyageurs victorieux

Équipe de hockey formée il y a à peine un an, les Voyageurs de Saint-Boniface ont remporté le Tournoi de hockey fransaskois, lors de leur toute première participation à la compétition.

Daniel BAHUAUD

Les Voyageurs de Saint-Boniface ont remporté, le 29 janvier à Aberdeen, près de Saskatoon, la coupe Gustave Dubois, rapportant ainsi en terre manitobaine le trophée du 17e Tournoi de hockey fransaskois.

Les Voyageurs ont remporté le match final contre la Franchise Trinité grâce à un but de l'avant Mike Gaudreault, qui a compté le but gagnant en période de surtemps. Le pointage final était de 3 à 2.

« La dernière partie était serrée, estime l'ailier droit des Voyageurs, Jamil Dahoudi. Les huit équipes participantes du tournoi étaient solides, mais la Franchise Trinité était très forte physiquement, et jouait un jeu très agressif. Il fallait jouer en défensive. D'habitude, c'est notre force, mais nous étions à court de deux défenseurs. »



photo : Gracieuseté Robert Dumontier

Les Voyageurs de Saint-Boniface.

Le gardien de l'équipe, Daniel Cloutier, est du même avis. « À la fin du match, nous étions tous bien fatigués, lance-t-il. La Franchise Trinité a remporté les deux derniers championnats. Et on a compris pourquoi!

« Le secret de notre réussite, c'est que la plupart d'entre nous jouons ensemble depuis plusieurs années, poursuit-il. Nous sommes presque tous des anciens de l'équipe de hockey du Collège Louis-Riel, d'où notre choix des Voyageurs comme nom de l'équipe. De plus, nous sommes tous de bons amis. Notre camaraderie a créé un bel esprit d'équipe sur la patinoire. »

Créé en 1995, le Tournoi de hockey fransaskois se veut une compétition amicale entre passionnés de hockey des communautés francophones de la Saskatchewan. « C'est une compétition amusante et très bien organisée, ouverte aux Franco-manitobains, indique le directeur adjoint des sports à l'Université de Saint-Boniface (USB), Robert Dumontier. L'USB y participe depuis 2003, et nos joueurs ne regrettent jamais le trajet à Régina ou à Saskatoon. »

LA BROQUERIE

Une aréna attendue

Le nouveau Centre Caisse à La Broquerie a officiellement ouvert ses portes au public le 28 janvier dernier, en présence des responsables de plusieurs clubs sportifs de la communauté ainsi que de quelque 150 résidants.

« Le Centre Caisse est comme une deuxième aréna pour l'hiver à La Broquerie, mais sans gradins, décrit le préfet de la Municipalité rurale de La Broquerie, Claude Lussier. Et en été, cela deviendra des terrains intérieurs de tennis ou d'autres sports. »

L'ouverture de cette nouvelle patinoire a été bien reçue par les résidants du village. En effet, jusqu'à présent, « il y avait beaucoup de pression sur les équipes de hockey car elles n'avaient pas assez de temps de glace disponible avec une seule aréna pour s'entraîner, rappelle Claude Lussier. De même, certaines personnes ne pouvaient jamais venir patiner.

« Avec ce nouveau Centre Caisse, les temps de pratiques augmentent, et les jeunes et les moins jeunes peuvent refaire de l'exercice, d'autant plus que l'entrée est gratuite, poursuit-il. C'est même ouvert aux écoles en journée. »

Depuis son ouverture le 28 janvier, Claude Lussier assure d'ailleurs que la glace du Centre Caisse est très souvent utilisée.

C. S.

Télé-horaire de la semaine du 13 au 19 février 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mécanimaux/Robin	Variées	Privé de sens	Union fait la force	Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Le volcan tranquille		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		:05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire / Me Mot de passe		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le tricheur	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		:25 Top modèles	:55 TVA nouvelles	

Lundi 13 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Chien noir "L'hypnose de la première"		Les Boys	RBO 3.0	Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Ici est tombé		Apocalypse 2/6		Braquo "Tarif de groupe"		TV5lejournal/Afrique	:35 Crise européenne		Le sexe autour du monde "Allemagne"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	Rock et Rolland	Star Académie	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Le kid en kimono" ('95) Liam Neeson, Meryl Streep.				Infopublicité

Mardi 14 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Apparences		Trauma "Curiosité et discrétion"		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal		Fais pas ci fais pas ça "L'esprit de Noël"		Le sexe autour du monde "Corée"		L'ADN, nos ancêtres et nous		TV5lejournal/Afrique	:35 Quant l'amour s'emmêle			:05 Ma vie sans moi	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	Caméra café	Star Académie	O'		La promesse		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Fantomas contre Scotland Yard" ('66) Louis De Funes, Jean Marais.				:45 Publicité

Mercredi 15 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Les rescapés		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 C'est ça la vie	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Artisans du changement		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Artisans du changement	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Humanima	Envoyé spécial			Sentiers de la terre	Les carnets du Bourlingueur		TV5lejournal/Afrique	:35 "Baby Blues" ('08) Stefano Accorsi, Karin Viard.			:10 Mon canard	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Destinées "La vérité en face"		Dr House "Stupeur et consternation"		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Ma blonde, ma mère et moi" ('91) Maureen O'Hara, John Candy.				

Jeudi 16 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Prière de ne pas envoyer de fleurs		Enquête		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Le Téléjournal		:05 Les lionnes		:05 C'est ça la vie	
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons		On n'est pas que des cobayes		Braquo "Tangente"		Le sexe autour du monde "Corée"		TV5lejournal/Afrique	:35 Ici est tombé		Apocalypse 2/6		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	Les gags full ado	Star Académie	Fidèles au poste!		Soirée grande première		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Chronique mortelle" ('04) David Arquette, DMX.			:15 Infopublicité	

Vendredi 17 février

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		Théâtre l'air	au Festival	Pour un soir seulement		Une heure sur terre		Téléjournal	:45 Nouv. sports	:05 Pour un soir seulement		:05 La galère		:05 La galère	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands report		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	:45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Cliquez		Thalassa "Rochefort"				Partir Autrement		TV5lejournal/Afrique	:35 Le sexe autour du monde "Corée"		:35 Les invincibles "Chacun pour soi"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le tricheur	J.E.		L'Académie du vendredi		Ça finit bien la semaine		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "La Florida" ('93) Pauline Lapointe, Remy Girard.				

Samedi 18 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie/Babar	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Mission Mayday	Spirou et Fantasio	Gawayn / :45 Loul	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	La Facture	Enquête		Patinage artistique Championnats des quatre continents UIP Colorado Springs, Colorado				Les docteurs "Question de taille"	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Pare-choc"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Humanima	30 millions d'amis	On n'est pas que des cobayes		Reflets Sud "Makala ya sasa"		TV5 le journal / :20 Dr Cac		:55 Soccer Championnat de France FFF				Journal Suisse	Partir Autrement		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Le combat des toques		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			"Charlie et ses drôles de dames se déchaînent" ('02) Cameron Diaz.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	La Petite Vie	De l'Univers Invité(es): Geneviève Brouillette		Ici et maintenant		Dre Grey, leçons "Guérir ensemble"		Téléjournal	:25 Un soir seulement	:55 Droit au but	Infoman	"La Donation" ('09) Angèle Coutu, Marie-Soleil Corbin-Allyson.			
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Pare-choc"	Découverte		Téléjournal	Les grands report		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	:55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Variété du samedi soir					Habit du Monde	TV5lejournal/Afrique	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						
TVA	TVA nouvelles	"007 Quantum" ('08) Olga Kurylenko, Daniel Craig				"Tireur d'élite" ('07) Danny Glover, Mark Wahlberg.					TVA nouvelles	"L'Assassinat de Jesse James par le traître Robert Ford" ('07) Casey Affleck, Brad Pitt.						Infopublicité

Dimanche 19 février

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie/Babar	Monstres	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Une heure sur terre		Patinage artistique Championnats des quatre continents UIP Colorado Springs, Colorado			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal/Technos	Peuples du monde	Thalassa "Rochefort"				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Thomas Dutronc"			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Un homme à tout prix" ('04) Dermot Mulroney, Debra Messing.			:45 Road Runner	TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner / :15 "Quand est-ce qu'on arrête?" ('07) Nia Long, Ice Cube.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! À votre santé		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 Studio 12		:55 "Léolo" ('92) Ginette Reno, Maxime Collin.			
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Une heure sur terre		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109 "Pare-choc"	Enquête	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Thelma, Louise et Chantal" ('10) Caroline Cellier, Jane Birkin.			:35 L'enfant	Cliquez		TV5lejournal/Afrique	:35 Avant-Premières				:35 Questions pour un super champion		Humanima
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Star Académie: Le variété				La fièvre de la danse		TVA nouvelles	"Billy Elliot" ('00) Jamie Bell, Lewis Gary.				Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			

RESTAURATION

In Ferno's se dédouble

Un second restaurant In Ferno's va ouvrir ses portes d'ici mars prochain sur le chemin Academy. Il mettra la musique à l'honneur.

Camille SÉGUY

Le propriétaire du restaurant In Ferno's Bistro à Saint-Boniface, Fernand Kirouac, et son fils et gérant du restaurant, Christophe Kirouac, ont fait l'acquisition mi-janvier 2012 d'un local sur le chemin Academy à River Heights pour y installer un deuxième restaurant In Ferno's à Winnipeg. Ils espèrent ouvrir les portes du nouvel In Ferno's on Academy Restaurant and Lounge d'ici mars 2012.

« On pensait depuis quelques temps ouvrir un autre restaurant car je suis à un âge où je veux être propriétaire de mon commerce, mais c'est surtout l'opportunité qui s'est présentée à nous, se souvient Christophe Kirouac. Les anciens propriétaires du local sur Academy, qui était le restaurant Frenchway, sont directement venus nous voir pour nous offrir l'endroit. On ne pouvait pas dire non. »

Il ajoute que le quartier d'Academy est un atout. « Beaucoup de restaurateurs veulent s'y installer donc on a de la chance, affirme-t-il. De plus, on sera les seuls sur tout le chemin Academy à avoir une licence de cocktail pour pouvoir servir de l'alcool sans nourriture dans notre *lounge*. Les autres restaurants ont des licences de restaurant, ce qui veut dire qu'ils ne peuvent pas servir d'alcool sans servir à manger. »

Musique

Pour Fernand Kirouac, l'achat d'un second restaurant est aussi l'opportunité de réaliser un rêve, celui d'allier la bonne nourriture à la bonne musique. « J'ai toujours eu envie d'allier cuisine et musique car ce sont mes deux passions, mais dans notre restaurant de Saint-Boniface, il n'y a pas de scène donc ce n'est pas facile à faire, sauf l'été sur le patio, confie le propriétaire. Sur Academy, il y a déjà une scène dans le restaurant. »

« On fera jouer de la musique jazz, blues, latine ou encore cubaine, quelque chose de pas fort pour que les gens puissent continuer de discuter, précise Christophe Kirouac. On commencera sur les fins de semaine et on verra ce qu'en pense la clientèle. »

Saveurs pour tous

Le menu sera quant à lui semblable à celui de Saint-Boniface, avec toutefois quelques ajouts d'hors-d'œuvre pour le *lounge*.

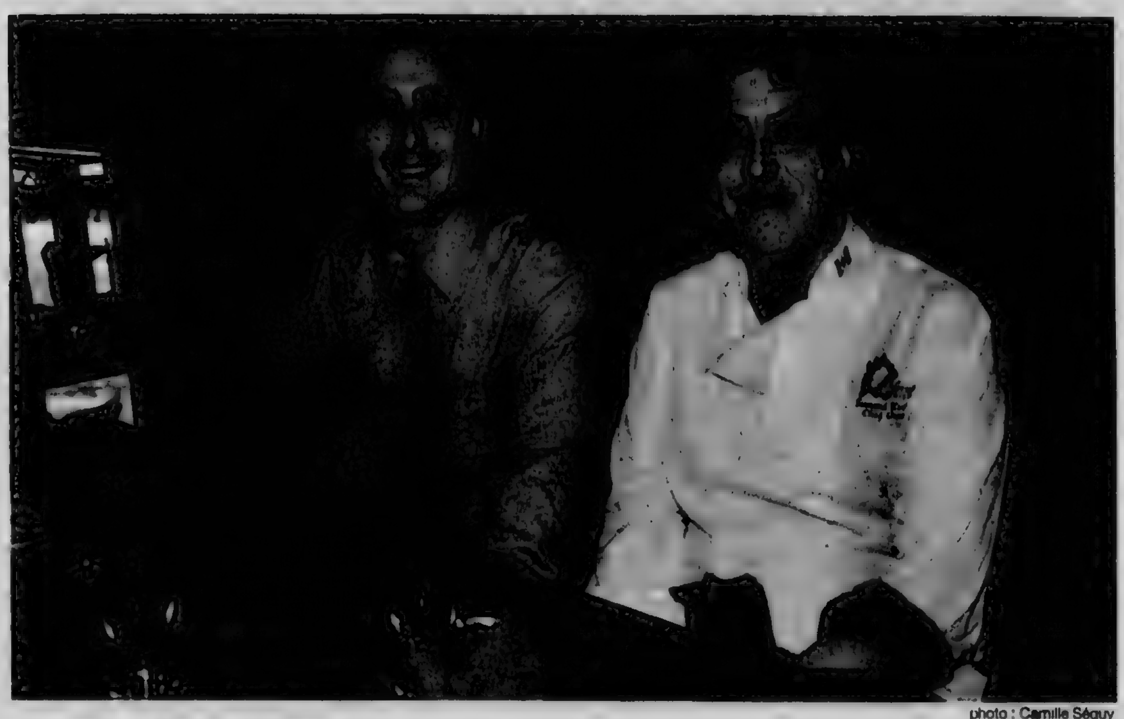


photo : Camille Séguy

Christophe et Fernand Kirouac.

« On va apporter sur Academy les favoris de Saint-Boniface, lance le nouveau copropriétaire du restaurant. On n'est pas inquiets car les gens aiment toujours la cuisine de Fernand. Il utilise différentes influences, différentes combinaisons de goûts et de saveurs, donc chacun y trouve son compte quelque part.

« Notre menu varié et nos nombreux spéciaux qui changent chaque jour, c'est ce qui fait notre succès car les clients reviennent pour goûter nos nouveautés, poursuit-il. On espère que ce sera la même chose sur Academy. »

Par ailleurs, le père et le fils ont comme vision de faire une cuisine ouverte dans leur nouveau restaurant et *lounge*, pour que les clients puissent observer la préparation des plats. « Il y a déjà une grande cuisine ouverte alors ça s'y prêtera bien, assure Christophe Kirouac. Pour les clients, c'est toujours intéressant de voir ce qui se passe en cuisine. »

Bientôt l'ouverture

Reste maintenant à terminer les quelques petites rénovations nécessaires dans le nouveau restaurant qui pourra servir 85 couverts, et à embaucher quelques cuisiniers et serveurs additionnels pour assurer un bon service sur Academy comme à Saint-Boniface.

« Ça va être très occupé, mais aussi très excitant », se réjouit Fernand Kirouac, qui s'occupera de la cuisine tandis que son fils s'occupera de la salle et des affaires administratives.

Ce dernier précise que « Fernand et moi devrons faire beaucoup d'allers-retours entre les deux restaurants car c'est important pour nous de se montrer aux clients. On crée une relation avec eux. Certains de nos clients habitués, on sait déjà ce qu'ils veulent. Ce ne serait pas bon de disparaître d'un coup sans revenir les voir ».

Quant à l'avenir d'In Ferno's on Academy Restaurant and Lounge, « quelqu'un nous a déjà appelés pour réserver une table alors que nous ne sommes même pas encore ouverts!, conclut Christophe Kirouac. Le nom In Ferno's est déjà populaire à Winnipeg, donc on n'est pas inquiets ».

EMPLOYABILITÉ HIVER-PRINTEMPS 2012

Le secteur employabilité de Pluri-elles (Manitoba) Inc. a pour objectif de répondre aux besoins de la population francophone de Winnipeg, qu'elle soit sans emploi ou en recherche d'emploi.

Il vise particulièrement les catégories suivantes :

- ✓ femmes et hommes francophones et métis;
- ✓ adolescentes et adolescents en âge de travailler (Centraide Winnipeg);
- ✓ immigrantes, immigrants et nouveaux arrivants;
- ✓ personnes sans emploi;
- ✓ personnes désireuses de retourner sur le marché du travail;
- ✓ personnes qui songent à changer de carrière;
- ✓ étudiantes et étudiants à la recherche de leur premier emploi (Centraide Winnipeg);
- ✓ personnes de 50 ans et plus.

Personnel du secteur employabilité :

- **Christine Fontana-Baudet,** chef de secteur, agente de liaison.
- **Marc-André Gautron**, conseiller en emploi
- **Ghizlane El Merzouki**, conseillère en emploi
- **Pascalyne Kabongo**, conseillère en emploi
- **Carine Brandt**, formatrice en informatique

L'équipe employabilité est à votre disposition pour vous accompagner durant tous les stades de votre recherche d'emploi. Pour ce faire, elle vous propose une gamme de services collectifs et personnalisés. Les services offerts gratuitement comprennent :

- entretien d'évaluation des besoins;
- bilan de compétences;
- analyse des obstacles à la recherche d'emploi;
- aide et accompagnement à la rédaction et à la traduction du CV et de la lettre de motivation;
- simulation d'entrevue;
- counselling de carrière;
- coaching de carrière;
- référence à des organismes partenaires;
- ateliers relatifs à l'employabilité et au marché du travail;
- animation d'émissions de radio;
- formation en informatique axée sur la recherche d'emploi.

LES ATELIERS
HIVER 2012
AURONT LIEU AUX DATES SUIVANTES :

Le CV et la lettre de présentation :

Le jeudi 1er mars
Le jeudi 3 mai
Le jeudi 7 juin

Les stratégies de recherche d'emploi :

Le jeudi 9 février
Le jeudi 8 mars
Le jeudi 10 mai
Le jeudi 14 juin

Comment se préparer pour une entrevue d'emploi :

Le jeudi 16 février
Le jeudi 15 mars
Le jeudi 17 mai
Le jeudi 21 juin

Planifiez votre carrière :

Le jeudi 23 février
Le jeudi 22 mars
Le jeudi 24 mai
Le jeudi 28 juin

S'intégrer dans son milieu de travail :

Le jeudi 29 mars

Les normes d'emploi canadiennes :

Le jeudi 5 avril
Le jeudi 26 avril
Le jeudi 31 mai

Gérer son stress au travail :

Le jeudi 12 avril

Résolution de conflits au travail :

Le jeudi 19 avril

Secteur employabilité

Christine Fontana-Baudet,
chef de secteur,
agente de liaison entreprises

Marc-André Gautron,
conseiller en emploi
agent de placement

Pour **obtenir un rendez-vous**, vous pouvez :

- joindre nos conseiller(e)s par téléphone :
  ☎ **(204)-233-1735** — ✓ **Marc :** poste **202** / ✓ **Pascalyne :** poste **205** / ✓ **Ghizlane :** poste **221**

Pour obtenir de plus amples informations sur **les cours d'informatique :**

- joindre la formatrice en informatique :
  ☎ **(204)-233-1735** — ✓ **Carine :** poste **214**

Pour obtenir de plus amples **informations sur nos services en Employabilité :**

- Joindre la coordinatrice du secteur :
  ☎ **(204)-233-1735** — ✓ **Christine :** poste **211**
- visitez notre site Web : **www.pluri-elles.mb.ca**

Vous pouvez également vous rendre dans nos locaux au :
570, rue des Meurons I Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8

pluri-elles

Financement fourni par :

le gouvernement du Canada • le gouvernement du Manitoba • Centraide (United Way Winnipeg)



L'archidiocèse de Saint-Boniface

cherche à combler deux postes bilingues à temps plein dans le domaine pastoral :

1. **Coordinateur ou coordinatrice du Mariage, de la Famille et de la Vie** offre une possibilité de travailler dans le domaine de la préparation au mariage, des initiatives d'enrichissement pour le mariage et la famille, des activités diocésaines concernant la vie.
2. **Coordinateur ou coordinatrice de l'Évangélisation et du renouveau pastoral** est un nouveau poste, créé alors que le diocèse entame son plan de renouveau spirituel et pastoral.

Bien que les deux postes soient à temps plein, nous reconnaissons que certaines personnes aimeraient peut-être travailler à mi-temps. Nous encourageons donc ces personnes à poser leur candidature puisque ces postes pourraient être partagés entre deux personnes.

Pour une description de ces postes veuillez visiter la section « Offres d'emploi » du site Web diocésain : **www.archsaintboniface.ca** ou communiquer avec :

Julien Fradette, directeur
Centre de pastorale, Tél. : (204) 594-0270

Date limite pour soumettre les candidatures : le 29 février 2012



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche d'un(e)

AIDE-MAINTIEN (à temps plein)

CONDITIONS DE TRAVAIL:

Poste à temps plein, possibilité de travail en soirée et fin de semaine. L'aide maintien peut aussi parfois être d'astreinte en dehors des heures normales de travail.

SALAIRE/BÉNÉFICES : Selon la convention collective M.G.E.U.

QUALIFICATIONS :

- 12e année requise;
- certificat/diplôme en menuiserie/électricité ou autre métier connexe désirable;
- 3 à 5 ans d'expérience en maintien d'immeubles ou emploi semblable;
- savoir s'exprimer en français et en anglais;
- savoir se servir d'un ordinateur.

CANDIDATURES ACCEPTÉES D'ICI : Le 20 février 2012

ENTRÉE EN FONCTION : Dès que possible

FAIRE DEMANDE PAR ÉCRIT À :

Mme Lisa Marie Nault
Adjointe à la direction
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@selhealth.mb.ca

LA FÉDÉRATION DES PARENTS DU MANITOBA (FPM)

est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant

Coordonnateur(trice) de la programmation
35 h/semaine

Responsabilités :

- planifier la programmation annuelle de la FPM avec la directrice générale;
- promouvoir les programmes de la FPM auprès des parents et des enfants à l'urbain et dans les communautés;
- coordonner les activités des programmes à l'urbain et au rural;
- mettre à jour, publier et distribuer le dépliant de la programmation trois fois par année en respectant les échéanciers;
- connaître le contenu des différents programmes et les revoir de façon régulière;
- prendre les inscriptions aux divers programmes;
- répondre aux demandes et questions par rapport aux programmes;
- offrir des sessions d'information pour les animateur(trice)s;
- identifier et recruter des animateur(trice)s pour les programmes;
- assurer la formation des animateur(trice)s des programmes;
- revoir et mettre à jour les formations pour les différents programmes;
- préparer les trousses pour les animateur(trice)s;
- communiquer et faire des suivis de façon régulière auprès des animateur(trice)s;
- planifier des activités de littératie lors de la Semaine nationale de la famille en octobre et lors de la journée de l'alphabétisation familiale;
- mettre sur pied et coordonner de nouveaux programmes au besoin;
- s'acquitter d'autres tâches tel que prescrit par la directrice générale de la FPM

Qualités/compétences recherchées :

- posséder d'excellentes capacités de communication, de relations interpersonnelles et d'organisation;
- excellentes connaissances Microsoft Windows et des logiciels Publisher, Word, Powerpoint et Excel;
- maîtrise de la langue française parlée et écrite;
- avoir de l'entregent et être capable de travailler en équipe;
- avoir de l'initiative et être autonome;
- formation en jeune enfance et / ou expérience en programmation préscolaire et scolaire serait un atout;
- bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- permis de conduire valide et avoir accès à une voiture.

Heures de travail :
Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30
Être disponible pour travailler occasionnellement en soirée et fin de semaine.
Il est à noter que les bureaux de la FPM sont fermés du 1er juillet à la mi-août.

Salaire : à négocier

Entrée en fonction : dès que possible

Si vous aimeriez faire partie de notre équipe dynamique, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant 12 h, le 15 février 2012 à :**

Josée Chabot
Directrice générale
Fédération des parents du Manitoba (FPM)
177, rue Eugénie
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0X9
Courriel : josee@fpcp.mb.ca



PETITES ANNONCES

OFFRE D'EMPLOI

Le Cercle Molière (CM), compagnie de théâtre professionnelle située à Winnipeg, a comme mission « De promouvoir l'art dramatique d'expression française au Manitoba ». À cette fin, le CM propose une saison de quatre spectacles avec abonnement et des lectures éclatées et, à travers le Théâtre du Grand Cercle, une programmation jeunesse.
Le CM est à la recherche d'une personne qui assumera la Direction artistique et générale de la compagnie. Pour voir les détails de l'offre d'emploi, visitez notre site Web : http://cerclemoliere.com/ateliers-formation et cliquez sur « Offre d'emploi ».

À VENDRE

L'autobiographie de Roland Lauzon M.D., Miel et Vitrio, est maintenant disponible pour 20 $ + frais d'expédition. Le livre contient des commentaires sur les incidents et personnes ayant influencé sa vie. Appelez au (705) 533-3808.

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

RECHERCHE



RECHERCHE VENDEUR(EUSE) à temps partiel, pour mai et juin. Expérience et connaissance souhaitées dans le domaine des vivaces. Contactez avant le 15 avril, Monsieur Denis Rémillard aux Jardins Saint-Léon au 791-8834.
060-

LA FAFM recherche un local : 600 pi² à Saint-Boniface, prête à partager grand local avec autres organismes/entreprises. Tél. : 235-0670.
074-

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. L.D.
079-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
033-

MANTEAUX DE VOYAGEURS pour adultes et enfants. Ainsi que des couvertures HBC-Trapper. Laissez un message à Jeannine au 783-1352.
076-

À LOUER

3 APPARTEMENTS 55+ À LOUER : Immédiatement, 1er février et 1er mars. Place Hébert, Saint-Malo. 2 appartements avec une chambre, et 1 avec deux chambres, 800+ pi² chacun, patio 600+ pi², porte-fenêtre, plancher de bois, garde-manger, bain jacuzzi, A/C, aspirateur intégré, entrées sécuritaires, animaux de compagnie pas permis. Tél. : 782-7021.
075-

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca



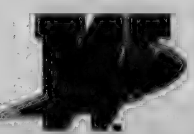




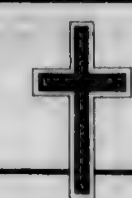




529
WELLINGTON



CHRONIQUE RELIGIEUSE



ALBERT FRÉCHETTE, *prêtre*

DIALOGUE - RABBINS ET PRÊTRES

Le 28 octobre 1965, le pape Paul VI signait le document du Concile Vatican II intitulé «Nostra Ætate», qui traite de la relation que l'Église, une fois renouvelée, veut avoir avec les autres religions, dont le judaïsme (chapitre 4).

Le bienheureux Jean-Paul II, qui a succédé à Paul VI, a multiplié les gestes prophétiques vis-à-vis la communauté juive; et, jusqu'à la fin de ses jours, il a nourri des relations très intimes avec des copains juifs datant du temps de son enfance à Wadowice, Pologne.

Après lui, Benoit XVI continue de plus bel selon le même esprit; lui aussi posant des gestes éloquents qui l'amènent, comme son prédécesseur, à se rendre prier sur les lieux sacrés des juifs, e.g. les synagogues de Rome et de Jérusalem.

Avec ses chefs et à leur suite, l'Église d'après-Concile Vatican II, se voit lancée sur une piste nouvelle. Et cette piste, le mot « retrouvailles » la décrit bien. C'est à tous les niveaux que se multiplient les échanges et les efforts de dialogue entre catholiques et juifs.

Nous ne sommes pas sans ignorer que le parcours sera long, parce que, tout au long de ces derniers 21 siècles, la séparation nous a éloignés beaucoup les uns des autres.

Et pourtant, les premiers Apôtres étaient tous juifs. Au lendemain de la Pentecôte, l'Église primitive du Seigneur Ressuscité était presqu'entièrement composée de disciples issus du peuple choisi Israël.

Dans ses lettres, que l'Église n'a cessé de proclamer depuis à ses fidèles rassemblés pour la liturgie dominicale, le grand missionnaire saint Paul nous fait part de sa grande souffrance due au fait que la majorité de ses frères de race ne se soient pas ouverts à l'Évangile de Jésus.

La distanciation de la Synagogue et de l'Église n'a cessé de s'accentuer depuis. De leur côté, les juifs ont vécu d'innombrables et indicibles souffrances; e.g., ils ont connu l'exil et la diaspora... ils ont été chassés d'Espagne... ils ont été victimes de multiples pogroms en Europe de l'est, et finalement, de notre temps, de la Shoah (i.e., l'holocauste aux mains des nazis).

Et puis, déployant un effort suprême, ils ont repris la terre sainte ancestrale et s'y sont taillé un pays, l'Israël d'aujourd'hui.

Un signe a frappé beaucoup l'imaginaire collectif catholique: lors du renouvellement de la liturgie après le Concile Vatican II, ce fut l'éradication de passages blessants et de toute référence anti-sémitique qui se trouvaient toujours au sein des textes officiels de l'Église e.g., la grande prière universelle du vendredi saint.

Localement, ici à Winnipeg, nous, catholiques et juifs, nous sommes voisins depuis très longtemps; e.g., la synagogue Shaarey Zedek *(cf Ps.118 v.19 « Ouvre-moi les portes de la justice »)* ouvrait ses portes en 1880. Depuis, la communauté juive s'est donné d'autres lieux de culte (e.g., la synagogue Etz Chayim, etc.) et d'autres institutions (e.g., Gray Academy, Asper Community Centre, etc.).

Des rabbins et des prêtres se rassemblent mensuellement depuis 2005, en alternance chez les juifs et chez les catholiques. Le dialogue fut lancé et continue d'être animé par le Père Luis Melo, S.M. *(assigné par Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface au ministère de l'œcuménisme)* en lien avec les rabbins. Les prêtres qui participent sont d'origine religieuse (Marianiste, Jésuite), diocésaine (Saint-Boniface et Winnipeg), et de rite ukrainien.

Les fruits de ce grand effort mondial, y compris à notre niveau local, ne cessent de croître et de mûrir. Les portes, autrefois fermées à double tour, s'ouvrent de plus en plus. Nous jouissons d'une hospitalité partagée. Nous apprenons à mieux nous connaître. Nous ne sommes plus des étrangers. Nous partageons une réflexion à partir de textes et de volumes choisis en commun.

Aucun désir de prosélytisme ne nous anime. Nous apprenons les uns des autres et devenons capables de témoigner en commun. Nous en venons à reconnaître comment le Dieu de l'Alliance ne se dément pas et n'annule aucunement son Alliance, que ce soit avec Israël, le premier peuple qu'il ait choisi, ou que ce soit avec l'Église de son Fils, qu'Il choisit également. À nous de gérer respectueusement ce grand mystère d'un Dieu qui ne cesse de nous appeler vers Lui et qu'ensemble nous voulons découvrir.

Des projets communs commencent à étayer notre parcours, et produisent de bons fruits, découlant de la présence, de la prière, de l'écoute attentive et de la conversation respectueuse de personnes si différentes, que nous sommes de par nos origines; mais, toutefois, quelle merveille!... des personnes devenues tellement proches et semblables à partir du désir commun qui nous anime, qui consiste à vouloir créer ensemble une histoire nouvelle, qui, cette fois-ci, ne s'éloigne pas de la volonté de Dieu; une histoire toute imprégnée d'amitié et de fidélité à une alliance que, maintenant, nous allons vouloir, à tout prix, vivre ensemble.

Ensemble... en français



photo : Matthieu Tremblay

Le 3 février dernier, plus de 600 enseignants, dont 30 étaient de l'extérieur du Manitoba, étaient présents au Collège Pierre Elliott-Trudeau, afin de participer au 8e Symposium de l'enseignement en français. Cet évènement biannuel est organisé par les Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM). Ce symposium se déroulait sous le thème *Ensemble... en français*.

« Nous offrons 36 ateliers pour les enseignants afin de les ressourcer, pour leur donner du nouveau matériel et leur permettre de se rencontrer, mentionne Arianne Cloutier, présidente de l'ÉFM.

« Les ateliers sont variés et portent, entre autres, sur la construction identitaire, sur la cyberintimidation, sur les tableaux intelligents, sur l'éducation physique, sur les mathématiques ou sur la science. »

En médaillon : Arianne Cloutier, présidente des Éducatrices et éducateurs francophones du Manitoba, à l'exposition de matériel éducatif francophone lors du symposium de l'enseignement du français.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



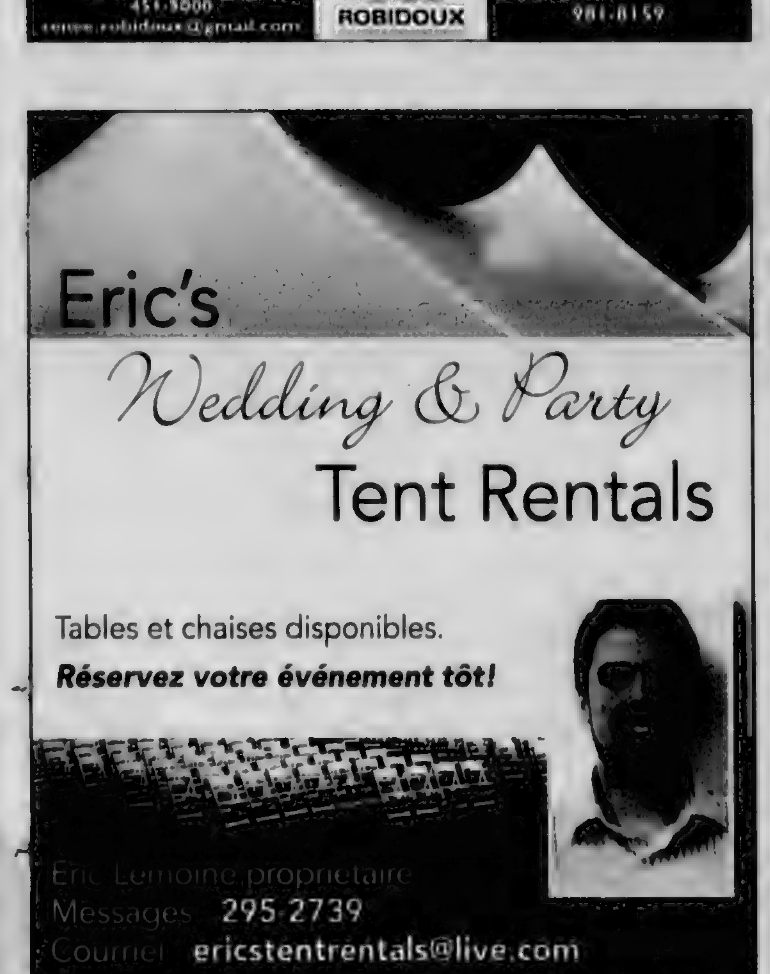
AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com




Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com

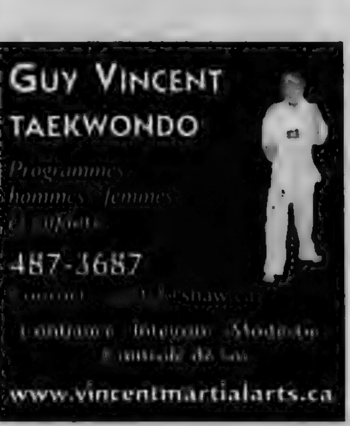
Devenez fan de La Liberté sur Facebook
facebook.com/LaLiberteManitoba

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm (Hons)
Agente immobilière
ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
ROBIDOUX
981-8159













Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!





AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

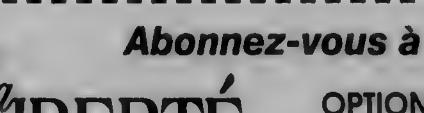

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____________ Expiration : ______
❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

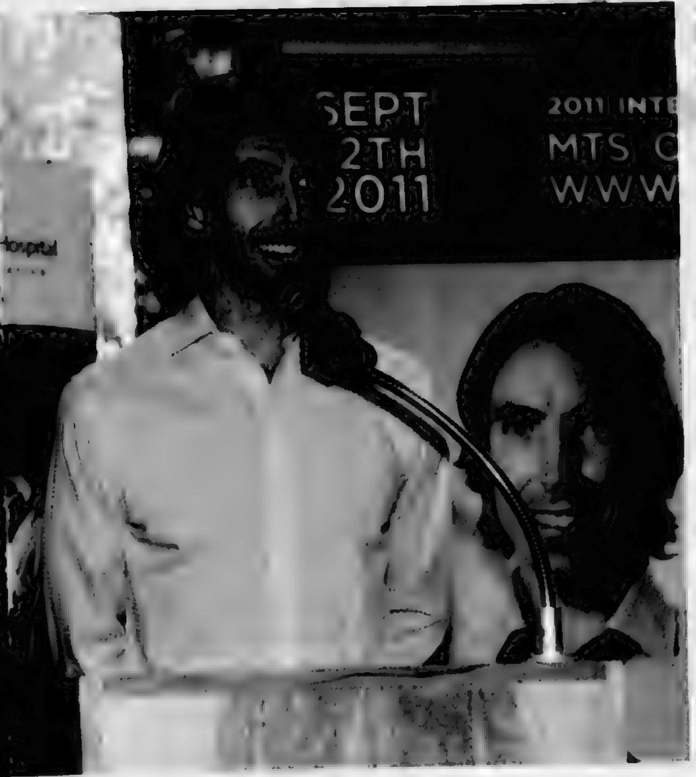


Hôpital St-Boniface Hospital

FONDATION • FOUNDATION

hiver 2011/2012

Croyez-y.



Steve Nash, récipiendaire du Prix international 2011

page 2



Radiothon de l'espoir et guérison

page 8



Loterie Trésor d'automne 2011

page 3



Profil de donateurs : Gerry et Barb Price

page 5



AU SOMMAIRE

saintboniface.ca

LA FONDATION DE L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE REMET SON PRIX INTERNATIONAL 2011 À STEVE NASH

Plus de 250 000 $ amassés lors du diner de gala pour le Prix international 2011



LE 12 SEPTEMBRE 2011, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface remettait son prestigieux Prix international 2011 à Steve Nash, désigné à deux reprises comme le joueur le plus utile à son équipe dans la NBA, et champion de la cause des enfants, lors d'un diner de gala à guichet fermé organisé par la RBC Banque Royale; l'événement a permis de recueillir plus de 250 000 $ pour l'Hôpital Saint-Boniface.

Depuis sa création en 1976, le diner de gala pour le Prix international de la Fondation a amassé des sommes importantes pour la recherche médicale et l'avancement des soins prodigués aux patients à l'Hôpital Saint-Boniface, en plus de souligner le travail exceptionnel d'une personne dans le domaine de l'action humanitaire et des soins de santé.

Steve Nash prend son rôle de leader communautaire très au sérieux. En 2001, il a créé la Fondation Steve Nash afin de donner aux enfants démunis un meilleur accès aux soins de santé et à l'éducation, et la chance de s'épanouir.

« Steve Nash est un champion, aussi bien comme joueur de basket-ball qu'à titre personnel. Il a misé sur sa célébrité pour défendre les droits des enfants, notamment à la santé et à l'éducation, en Amérique du Nord et du Sud, affirme Doug Stephen, président du diner de gala pour le Prix international 2011. Nous sommes extrêmement fiers de souhaiter la bienvenue à Steve dans le club très sélect des récipiendaires du Prix international. »



Visite de Steve Nash au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface • La journée de notre champion a débuté par une visite guidée du Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface, sous la direction du Dr Grant Pierce, directeur exécutif de la recherche à l'Hôpital. Durant sa visite, Steve a constaté toute l'importance de la recherche médicale effectuée au Manitoba avec l'appui des généreux donateurs à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface! Il a également pu découvrir le programme *It's All About Me*, dans lequel des élèves de cinquième et de sixième année peuvent s'initier aux sciences et à la recherche au moyen d'activités pratiques proposées par des chercheurs de l'Hôpital Saint-Boniface.

Nash lance un défi au Investors Group Athletic Centre • Poursuivant sa tournée à Winnipeg, Nash s'est rendu au Investors Group Athletic Centre, à l'Université du Manitoba, où il a fait le bonheur de plusieurs jeunes en jouant au basket avec eux. Nash s'est également adressé au public qui était venu le voir jouer et il a répondu aux questions de ses admirateurs.

Le dîner de gala du Prix international 2011 au Centre MTS • Steve a terminé sa visite en assistant à un diner de gala tenu en son honneur au Centre MTS, où il a reçu le prestigieux Prix international 2011 de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. Plus de 900 personnes ont assisté au diner, ce qui a permis d'amasser au delà de 250 000 $ pour appuyer la recherche médicale et les soins de santé à l'Hôpital Saint-Boniface, des soins qui font toute la différence. Mais ce succès aurait été impensable sans l'appui des personnes qui ont acheté les billets et la générosité de nombreux donateurs. Nous tenons à remercier du fond du cœur tous ceux qui ont contribué à faire de ce dîner du Prix international 2011 un franc succès!

Veuillez visiter le site www.saintboniface.ca, ou cliquer sur « J'aime » la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface sur Facebook, pour voir d'autres photos de l'événement.

À TOUS NOS COMMANDITAIRES DU PRIX INTERNATIONAL 2011!

Commanditaire principal : RBC Banque Royale
Commanditaires entraineurs : John and Bonnie Buhler Foundation Inc. • IMRIS
Commanditaires joueurs étoiles : Frank et Jeanne Plett • The Paul Albrechtsen Foundation Inc. • Corporation catholique de la santé du Manitoba
Commanditaire coéquipier : Manitoba Hydro

Pour en savoir davantage sur la façon de participer aux futurs événements de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, veuillez visiter le site www.saintboniface.ca.



Mot du président-directeur général

LE 5 DÉCEMBRE 2011, Statistique Canada publiait les résultats de 2010 concernant les dons de charité faits à l'échelle nationale. Ce rapport montre que les déclarants canadiens ont fait des dons de charité pour une valeur de 8,3 milliards de dollars, une hausse de 6,5 % par rapport à 2009. Cette hausse pourrait être considérée surprenante compte tenu des actuels défis sur le plan économique. Ce qui n'est pas surprenant toutefois, est le fait que le Manitoba continue d'être la province la plus généreuse au pays.

À titre de président-directeur général de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, je constate la générosité des Manitobains quotidiennement. Cette générosité m'a particulièrement frappé à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la philanthropie 2011 organisée à l'Hôtel Fort Garry le 18 novembre 2011. La Journée nationale de la philanthropie a pour but de reconnaitre les importantes contributions des activités philanthropiques pour la collectivité et de rendre hommage aux personnes qui posent ces gestes de générosité.

Gerry et Barb Price soutiennent depuis longtemps la Fondation de l'Hôpital Saint Boniface et ont été honorés à titre de philanthropes exceptionnels de l'année au Manitoba. Leur bonté, leur altruisme et leur discrétion sont admirables et tous les Manitobains devraient être fiers de ce couple extraordinaire qui mérite amplement ce prestigieux prix. La Fondation était particulièrement fière du prix décerné à Gerry et à Barb Price, car nous avons présenté leur candidature pour ce prix! Nous avons aussi été très heureux de rencontrer Frank Plett et Conrad Wyrzykowski lors de cet événement. Ils ont tous les deux remporté ce prix par le passé et appuient la Fondation depuis des années.

Dans le présent numéro de *Croyez-y*, vous pourrez lire des histoires d'espoir et de guérison qui ont pu se concrétiser grâce à la générosité de personnes comme Gerry et à Barb Price qui ont à cœur l'amélioration des soins de santé au Manitoba. Ces histoires sont aussi attribuables aux femmes et aux hommes dévoués qui mènent des recherches déterminantes et qui travaillent d'arrache-pied jour et nuit pour fournir les meilleurs soins aux patients de notre hôpital.

Au nom du conseil d'administration, du personnel et des bénévoles de la Fondation de l'Hôpital St-Boniface, je remercie tous nos donateurs et tous les Manitobains qui se sont montrés d'une générosité exemplaire à l'échelle du pays.

Charles LaFlèche

Le président-directeur général,
Charles LaFlèche, CMA, FCMA
Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

LOTERIE OPTIONS

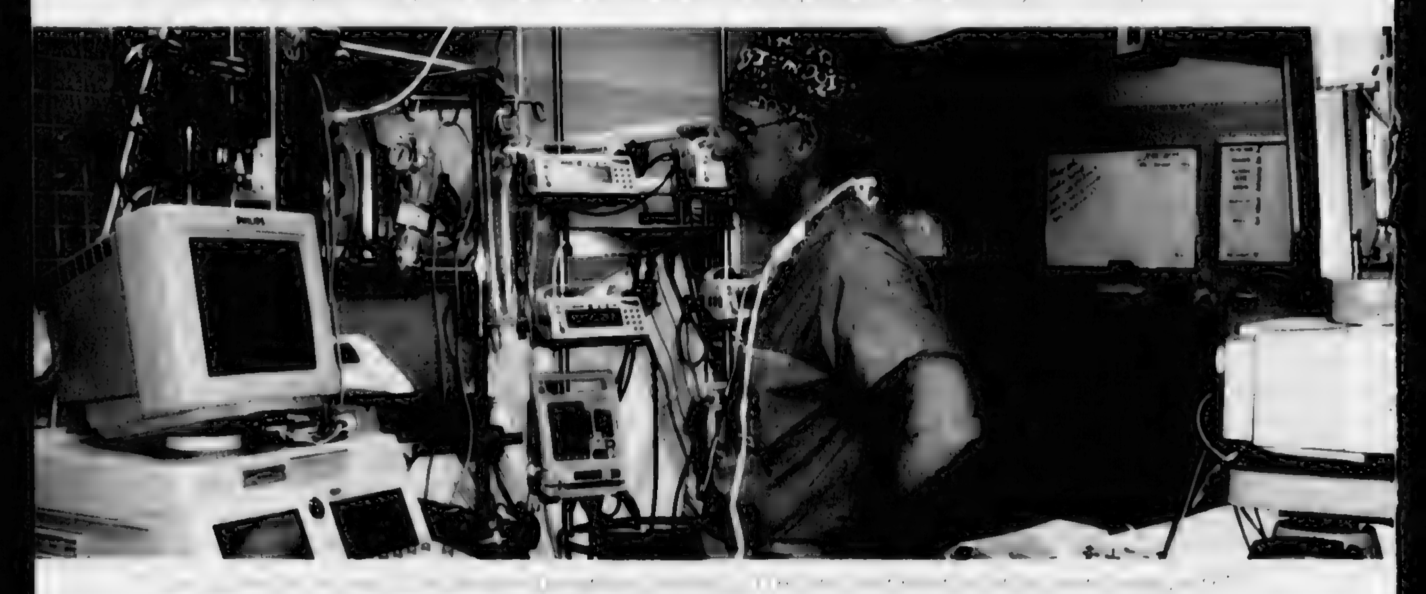
MEGA MILLION

Surveillez votre courrier. Vous recevrez d'excellentes nouvelles concernant la Loterie Options Mega Million 2012 de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. Vous pouvez aussi consulter notre site Web à www.saintboniface.ca.

Diane et Gérald Hébert, gagnants du grand prix de la loterie Trésor d'automne 2011 et de la loterie MegaMillion 2010, ont reçu leur chèque de 75 000 $ le 15 novembre 2011, des mains de Louis St-Cyr, vice président du développement de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface.

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface lance une campagne de financement de 1,2 million de dollars pour l'acquisition de la technologie d'ETO peropératoire 3D

Un nouvel équipement pour améliorer les résultats des patients de chirurgie cardiaque



SUSAN FREIG SAIT POUR EN AVOIR fait l'expérience à quel point il est important que l'Hôpital Saint-Boniface ait les outils, la technologie et les spécialistes nécessaires pour soigner les patients. Le Programme des sciences cardiaques de l'Hôpital Saint-Boniface a sauvé la vie de son mari après qu'il a subi une crise cardiaque en 2007.

Suivant cette expérience, Mme Freig a décidé d'œuvrer à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface en se joignant au conseil d'administration; elle dirige maintenant une campagne de financement visant à amasser 1,2 million de dollars pour l'achat de trois nouveaux appareils essentiels en chirurgie cardiaque.

Le 25 novembre, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface annonçait le lancement public de sa campagne Echocardiographie transœsophagienne peropératoire (ETO). L'argent amassé servira à l'achat de trois appareils ETO 3D neufs au Manitoba, soit un pour chaque salle d'opération cardiaque de l'Hôpital Saint-Boniface.

Quand j'ai appris que l'Hôpital avait besoin de ces équipements, j'ai voulu m'engager immédiatement, raconte Mme Freig. L'Hôpital Saint Boniface a sauvé mon mari et je sais que la collecte de fonds pour la campagne ETO en sauvera tellement d'autres.

Les anesthésistes cardiaques utilisent l'ETO peropératoire pour examiner le cœur et son fonctionnement en 3D et en temps réel avant, durant et après la chirurgie cardiaque, et ce, pour s'assurer de la précision et de l'efficacité de l'intervention. Une fois le patient anesthésié, l'anesthésiste lui introduit la sonde de l'appareil dans l'œsophage jusqu'à proximité du cœur. Il obtient ainsi des images ultrasonores de haute qualité et est alors en mesure de fournir au chirurgien cardiologue de l'information détaillée sur le cœur du patient de même que sur sa structure et son fonctionnement.

L'ETO peropératoire a des retombées extraordinaires. Nous avons examiné nos propres données ainsi que des données provenant d'un peu partout au pays, et dans environ 10 % des cas pour lesquels cette technologie a été utilisée, les interventions ont été modifiées. En d'autres mots, le chirurgien a procédé à une intervention additionnelle ou a pu observer une structure anatomique à laquelle nous n'avions pas songée lorsque nous avions commencé l'épreuve, précise le Dr Scott MacKenzie, directeur médical du programme d'anesthésie cardiaque de l'Hôpital Saint Boniface. Nous dépendons de cette technologie. Les chirurgiens en dépendent. Et, à bien des égards, je crois que sans elle nous serions obligés de procéder à l'aveuglette.»

L'Hôpital Saint-Boniface utilise la technologie de l'ETO depuis 1990. Depuis ce temps, ce système est devenu une norme en chirurgie cardiaque. L'Hôpital possède déjà trois de ces appareils d'ETO, qui sont utilisés pour les 1300 chirurgies cardiaques réalisées chaque année.

Cependant, nos appareils n'ont pas eu de mise à niveau depuis 2004, et il y a eu des améliorations incroyables apportées à la technologie d'imagerie depuis sept ans. Les nouveaux appareils d'ETO 3D remplaceront le vieil équipement existant.

Grâce à la générosité de ses donateurs, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface a déjà amassé 450 000 $ envers son objectif de financement de 1,2 million de dollars.

Pour faire un don en appui à la campagne ETO, veuillez téléphoner au (204) 237-2067, ou visiter le www.saintboniface.ca ou encore vous rendre directement à la Fondation au 409, avenue Taché, bureau C1026.

Barbara et Gerry Price désignés philanthropes de l'année

LE 18 NOVEMBRE 2011, en compagnie de leur famille ainsi que d'amis et de collègues, Barbara et Gerry Price ont reçu le prix Philanthrope de l'année de l'Association of Fundraising Professionals lors d'un dîner spécial tenu à cette occasion.

Pendant plus de 35 ans, les Price ont appuyé jusqu'à 70 œuvres de bienfaisance, dont la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, qui a soumis leur candidature pour le titre de « philanthropes de l'année ».

« Barbara et Gerry Price incarnent l'esprit de la philanthropie. Ce sont des gens posés, sans prétentions et compatissants dans leur façon d'aider, a déclaré Charles LaFlèche, président-directeur général de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. Sous bien des aspects, la philosophie personnelle et professionnelle de la famille Price correspond parfaitement à notre propre mission et à notre vision de compassion dans les soins de santé; c'est pourquoi ce sont des partenaires formidables dans nos efforts visant à donner l'espoir et à apporter la guérison. »

Après avoir reçu un doctorat en génie mécanique et en mathématiques appliquées, Gerry Price a travaillé comme chercheur avant de se joindre à l'entreprise familiale, E.H. Price, comme membre de l'équipe des ventes. En 1986, Gerry devenait président et directeur général d'E.H. Price; depuis lors, l'entreprise a pris de l'expansion et est devenue l'un des plus grands vendeurs d'appareils de chauffage, de ventilation et de conditionnement de l'air au Canada, avec plus de 20 bureaux dans les grandes villes du pays.

Dès son jeune âge, Gerry Price a intégré de saines valeurs familiales, comme le travail acharné, l'intégrité et le sacrifice, ce qui a beaucoup influencé sa carrière d'homme d'affaire et son action dans le milieu de la philanthropie.



De gauche à droite : Ron Bailey, président du chapitre du Manitoba de l'Association of Fundraising Professionals, Gerry et Barb Price, philanthropes de l'année 2011, et Charles LaFlèche, président-directeur général de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

« Je me souviens, quand j'étais petit, je regardais ma mère faire la vaisselle; elle pensait toujours aux autres et mon Dieu que je l'admirais, se rappelle Gerry Price. Barbara et moi, nous venons tous deux de familles unies, où tous étaient solidaires les uns des autres. En tant que couple, nous nous sommes connus bien jeunes, Barb et moi, et le mariage n'a pas tardé. Donner, c'est naturel pour nous. »

L'un des premiers dons que Barb et Gerry Price ont faits était de l'argent qu'ils avaient emprunté pour aider une famille dans le besoin; les 10 000 $ de l'emprunt ont aidé cette famille à payer sa maison. En fait, pendant des années, les Price ne gardaient presque rien dans leur compte en banque et donnaient plutôt leur surplus là où les besoins se faisaient sentir.

Barb et Gerry Price appuient la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface depuis plus de 18 ans. Plus récemment, ils ont fait un don à la campagne de la Fondation pour l'achat d'appareils d'ETO, qui permettra de doter le Manitoba d'une technologie d'imagerie de pointe.

Les Price ont également appuyé l'Université du Manitoba, Centraide, St. John's – Ravenscourt, le Musée canadien pour les droits de la personne, l'Orchestre symphonique de Winnipeg, l'organisme Variety the Children's Charity of Manitoba et la Fondation de réadaptation des enfants.

« Nous donnons parce que nous en sommes capables et parce qu'il y a des gens qui ont besoin d'aide. Il y a tellement de gens qui ont besoin d'un coup de main, que ce soit pour faire des études, pour des soins de santé ou autres. Quand on est capable d'aider, il faut le faire, a dit Barbara. Si chacun était un peu plus attentionné et généreux, ce monde serait un meilleur endroit où vivre. »

Célébrer
la compassion du personnel soignant

L'HOPITAL SAINT-BONIFACE a pour mission de fournir à ses patients des soins de santé axés sur la famille, avec compassion, sensibilité et respect.

Les patients nous demandent souvent ce qu'ils peuvent faire pour montrer leur gratitude pour les soins exceptionnels qu'ils ont reçus à l'Hôpital Saint-Boniface – une façon de « donner au suivant » pour les futurs patients.

En octobre 2011, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface lançait son programme Cercle des soins compatissants, qui offre aux patients, à leurs familles et à leurs amis un moyen spécial de souligner le travail exceptionnel du personnel de l'Hôpital dans sa façon de soigner les patients.

Quand d'anciens patients font un don au Cercle des soins compatissants de la Fondation de l'Hôpital Saint Boniface, la ou les personnes désignées recevront une carte personnalisée portant un message de remerciement spécial. Le montant du don ne sera pas divulgué et le donateur pourra garder l'anonymat.

Pour plus d'informations sur le programme du Cercle des soins compatissants, veuillez consulter le site www.saintboniface.ca.



Histoires de compassion

Des douzaines de patients, de proches et d'amis reconnaissants ont eu recours au programme du Cercle des soins compatissants de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface pour faire un don et pour souligner le travail exceptionnel des fournisseurs de soins de l'Hôpital Saint-Boniface. Voici quelques uns des messages de ces patients reçus à la Fondation.

« Wow! J'ai été impressionné de la façon dont les membres de l'équipe de chirurgie cardiaque (il y en a tellement!) m'ont fait sentir (moi le patient) que j'étais le bienvenu, en sécurité et pleinement informé. Ils ont toujours répondu rapidement mais gentiment à mes besoins durant mon rétablissement. En plus, ils ont appelé chez moi pour savoir comment j'allais après ma sortie. La coordination et la coopération d'un si grand nombre de professionnels m'ont épaté! Merci de m'avoir sauvé la vie! »

– E. Stockmann

« D'une patiente diabétique : merci d'avoir été là pour moi. Vous m'avez aidée à traverser une période très difficile et à la rendre gérable. »

– Barb Kelly

« Le personnel de l'Hôpital Saint-Boniface traite ses patients comme s'ils faisaient partie de leur famille. À chaque étape de ma convalescence, il y avait quelqu'un qui venait m'encourager – de l'équipe d'entretien ménager jusqu'au portier et aux employés de bureau; même le gardien de sécurité m'a serrée dans ses bras. Merci d'en avoir fait plus que vous n'étiez obligés de faire. Merci aussi de m'avoir traitée comme une amie. »

- Shawna Forester Smith

« Merci d'avoir été le genre de personne qui a fait une différence dans ma vie. Oubliez la maladie, mais n'oubliez jamais la bonté. »

– Suzanne Abi-Saleh



ENSEMBLE...
C'EST NOTRE FONDATION!

PLUS DE 3800 FOURNISSEURS DE SOINS DE SANTÉ, membres du personnel infirmier et du personnel de soutien, médecins et chercheurs en médecine travaillent à l'Hôpital Saint-Boniface. Ce groupe d'hommes et de femmes dévoués fournissent des soins de santé exceptionnels aux personnes dans le besoin.

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface a la chance de compter sur l'aide du personnel de l'Hôpital Saint-Boniface dans ses activités de collecte de fonds. Ensemble, la Fondation et l'Hôpital ont remporté de grands succès pendant les 40 dernières années. Du 31 octobre au 3 novembre 2011, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface a établi un kiosque dans l'Atrium Everett de l'Hôpital afin de célébrer ces succès.

Toute la semaine, la Fondation a offert des gâteries aux employés de l'Hôpital Saint-Boniface, les invitant à s'inscrire à son concours d'affiches. En participant au concours, les employés ont pu découvrir l'impact qu'ont ensemble la Fondation et l'Hôpital sur les soins aux patients et la recherche médicale. Toutes nos félicitations à l'heureuse gagnante du concours, Judy Peters, qui a reçu une carte cadeau de 100 $ pour WOW! Hospitality Concepts!

Merci à tous d'avoir visité la Fondation dans l'Atrium Everett durant la semaine « Ensemble … C'est NOTRE Fondation »! Vous êtes des employés formidables!

SAVIEZ-VOUS QUE...?

La totalité des membres du personnel de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface sont aussi des donateurs de cette fondation!

Pourquoi j'appuie la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

Des employés de l'Hôpital Saint-Boniface nous disent pourquoi ils appuient la Fondation

« J'appuie la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface parce que je crois en votre travail. En recueillant des dons dans la communauté, la Fondation a un impact quotidien et déterminant sur l'expérience vécue par les patients qui viennent se faire soigner, et sur leur famille. »

- Jan Byrd, directrice, Sécurité des patients et qualité à l'Hôpital Saint-Boniface

« Je crois fermement que l'investissement de la Fondation dans les recherches en santé est essentiel à l'amélioration de la qualité des soins aux patients, aussi bien aujourd'hui que pour l'avenir. »

– Dr Pawan Singal, directeur, Institut des sciences cardiovasculaires, Hôpital Saint-Boniface



« J'appuie la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface afin de remercier le personnel pour l'engagement, le dévouement, les efforts constants, la bienveillance et la compassion dont il fait preuve sans relâche afin d'améliorer la qualité de vie des membres de la collectivité qui sont traités à l'Hôpital Saint-Boniface. »

- Dennis Sweeney, Services informatiques, Hôpital Saint-Boniface

« Travailler à l'Hôpital Saint-Boniface, c'est différent parce que notre « mandat » ici, c'est de fournir un service public très important aux citoyens de notre communauté qui ont besoin de notre aide. C'est donc très logique pour moi de faire des dons réguliers à la Fondation pour soutenir une si bonne cause et faciliter le travail de gens si dévoués. Je fais aussi des dons à la Fondation tout simplement parce que j'adore travailler ici! »

Dave Leschasin, chef des Ressources humaines, Hôpital Saint Boniface

Le Radiothon de l'espoir et la guérison 2011,
présenté par Vickar Automotive Group, récolte 102,416 $!

Grâce à l'appui des donateurs, des commanditaires, des bénévoles et des leaders de notre communauté, le Radiothon de l'espoir et guérison 2011 de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, présenté par le Vickar Automotive Group, a permis d'amasser la somme incroyable de 102 416 $ au profit des soins de santé et de la recherche médicale à l'Hôpital Saint-Boniface!

Présenté par le Vickar Automotive Group, en partenariat avec CJOB 68, le Radiothon de l'espoir et guérison a eu lieu le dimanche 6 novembre 2011.

Le vendredi, des patients de l'Hôpital, des donateurs à la Fondation et des membres du personnel ont raconté leur histoire d'espoir et de guérison sur les ondes de CJOB 68, de 11 h à 16 h 30. Les animateurs du Health Report, Charles LaFlèche et Greg Macklin, ont animé le Radiothon en compagnie de Brenlee Carrington, présidente de l'événement.

Les invités spéciaux, le premier ministre Greg Selinger, le maire Sam Katz, le golfeur professionnel Adam Speirs et Mick E. Moose, étaient également de la partie pour accepter des dons, accueillir le personnel et les visiteurs à l'hôpital et raconter leurs propres histoires d'espoir et de guérison.

« Nous sommes complètement ravis de la réaction que nous avons reçue de la communauté, avoue le président-directeur général de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, Charles LaFlèche. J'étais très heureux en 2010 que le Radiothon de l'espoir et guérison ait pu amasser 70 000 $ et nous avions dit à ce moment-là que nous voulions que le Radiothon 2011 en fasse bien davantage, et c'est ce qui s'est produit! Amasser plus de 100 000 $ au profit des soins aux patients et de la recherche médicale à l'Hôpital Saint-Boniface dans une seule journée, c'est tout un exploit!





UN GRAND MERCI
À NOS COMMANDITAIRES!

Commanditaire présentateur de l'événement :
Vickar Automotive Group

Média partenaire :
CJOB 68

Commanditaires horaires :
MNP
Caisse Groupe Financier
QHR Software Inc.
Université de Saint-Boniface
Pizza Hotline

Merci à tous les commanditaires de l'encan arc-en-ciel, des dons de services et de produits et du volet divertissement!

UN BON COUP DE MAIN DU PERSONNEL DE VICKAR AUTOMOTIVE GROUP

Pour la deuxième année de suite, le Radiothon de l'espoir et guérison 2011 de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface a reçu un don du groupe Vickar Automotive. Bon nombre d'employés de Vickar Automotive se sont portés volontaires pour aider lors de l'événement; ils ont répondu au téléphone, pris les dons et vendu les billets pour l'encan arc en ciel. Les employés ont aussi fait des collectes de fonds avant l'événement et remis un beau chèque de 5000 $ à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface!



Judith Hall, Ashleigh Hall et son mari Josh, et Nicholas Hall, honorent la mémoire de feu D[r] Philip Hall, leur époux et père.



UNE PERSONNE PREND LES CHOSES EN MAIN POUR DONNER PLUS D'ESPOIR!

L'événement Rock the Cradle récolte 12 000 $ en appui au Fonds des berceaux du D[r] Phil Hall

LE VENDREDI 9 SEPTEMBRE 2011, Judith Hall et 70 de ses amis se réunissaient à la galerie Mayberry Fine Art pour l'événement *Rock the Cradle*, une soirée bénéfice organisée en appui au Fonds des berceaux D[r] Phil Hall.

Le Dr Philip Hall était le directeur de l'Évaluation fœtale, Extension des services obstétriques à l'Hôpital Saint-Boniface et le président du conseil médical consultatif. Le Dr Hall a passé près de vingt ans à soigner les mères et les nouveau nés, et à enseigner aux résidents en médecine à l'Hôpital Saint-Boniface. Il est décédé en 2008.

En l'honneur de son défunt époux, M[me] Judith Hall a créé le Fonds des berceaux D[r] Phil Hall. Ce fonds de dotation soutient financièrement le travail réalisé à l'Unité de l'évaluation fœtale, Extension des services obstétriques à l'Hôpital Saint-Boniface.

Les invités à cette soirée ont assisté à une représentation de *Shakespeare in the Ruins*, tout en célébrant les choses que le D[r] Hall appréciait dans la vie, comme les arts, la bonne bouffe et le bon vin. La soirée a permis d'amasser 12 000 $ en appui aux soins de santé et à l'éducation offerts à l'Hôpital Saint-Boniface.

Pour faire un don au Fonds des berceaux D[r] Phil Hall, ou pour en savoir davantage sur l'organisation de votre propre événement bénéfice pour la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, visitez le www.saintboniface.ca, ou appelez au (204) 237 2067.

Un grand merci à nos partenaires suivants, qui ont aidé à faire de l'événement « Rock the Cradle » un énorme succès!

Ranger Insurance • Mayberry Fine Art • Mise Catering • Half Pints Brewing Co. Ltd • Banville & Jones Wine Co. Culligan Water • RootDown Productions • Shakespeare in the Ruins



MedicalWatch: MODERN MEDICINE

Hôpital St-Boniface Hospital Fondation • Foundation

MÉDECINE MODERNE

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface a collaboré avec CTV Winnipeg afin de présenter à la population manitobaine le travail exceptionnel qui se fait à l'Hôpital Saint-Boniface. Ne manquez pas l'émission « CTV News at Six » le deuxième jeudi de chaque mois pour en savoir davantage sur des recherches avant gardistes et des initiatives novatrices qui permettent d'améliorer les soins aux patients de l'Hôpital Saint-Boniface.

Vous pouvez également consulter les derniers numéros de *Modern Medicine* en visitant le site www.saintboniface.ca.

ORGANISER UN ÉVÉNEMENT AU PROFIT DE LA FONDATION DE L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE

Un grand nombre de personnes, de groupes communautaires, d'écoles et d'organismes se sont rassemblés pour organiser des événements en vue de soutenir la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. Grâce à ces efforts, des centaines de milliers de dollars ont été amassés!

Si vous souhaitez organiser un événement et ne savez pas par quel bout commencer… la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface peut vous aider. Consultez le site Web à l'adresse www.saintboniface.ca et téléchargez le Guide des activités spéciales qui vous expliquera les étapes à suivre pour réaliser vos idées. Vous devez remplir le formulaire de proposition d'activité pour nous expliquer l'activité à laquelle vous songez et nous indiquer l'aide dont vous avez besoin pour organiser votre activité-bénéfice.

Pour plus d'information sur l'organisation d'une activité-bénéfice au profit de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, communiquez avec Heather Olynick, coordonnatrice du développement à events@stbhf.org ou au (204) 237-2998.

Le don de l'espoir et de la guérison

À VINGT-CINQ SEMAINES ET DEMIE DE GROSSESSE, Stephanie Szmerski a été admise à l'Hôpital Saint-Boniface souffrant d'hypertension. Moins de trois semaines plus tard, les médecins décelaient une insuffisance du foie. Il fallait prendre une décision pour sauver la vie de Stephanie, mais aussi celle de sa fille.



Grâce aux bons soins de l'Hôpital Saint-Boniface, Shelby Szmerski peut maintenant respirer par elle même.

Shelby est née le 8 novembre 2009, trois mois avant le temps. Elle pesait à peine 1 livre et 14 onces.

Après la naissance de Shelby, Stephanie était trop faible pour être transportée à l'unité des soins intensifs, donc l'Hôpital lui a fourni ces soins essentiels dans l'aile réservée au travail et à l'accouchement pour qu'elle puisse se rétablir. Pendant ce temps, Shelby luttait pour sa vie.

À l'unité de soins intensifs néonatals (USIN) de l'Hôpital Saint Boniface, le personnel a fait tout ce qui était possible pour aider Shelby à survivre. On savait à quel point elle était malade et que le combat serait loin d'être facile.

Pendant les deux premiers jours après son accouchement, Stephanie n'a pas pu voir sa fille, mais elle tenait à lui donner son nom. Avec l'aide du personnel attentionné de l'unité de travail et d'accouchement, elle a choisi le nom de Shelby Louise Sloan Szmerski. Sloan signifie « guerrière », ce qui convenait parfaitement à la nature combative de Shelby.

L'enfant devait respirer à l'aide d'un ventilateur spécial parce que chacune de ses inspirations était un grand effort pour elle; après quelques semaines à l'USIN, Shelby a reçu un diagnostic de maladie pulmonaire chronique, avec un pronostic très sombre.

« Je savais que Shelby était une battante, nous confie Stephanie. Après six semaines, on a pu enlever le ventilateur et commencer un traitement pour aider les alvéoles de ses poumons à rester ouvertes. Elle n'a pas fait de rechute. C'était vraiment un miracle.»

C'est grâce à l'appui généreux des donateurs que l'unité des soins intensifs néonatals de l'Hôpital Saint-Boniface est en mesure de fournir les meilleurs soins possibles aux plus jeunes patients du Manitoba.

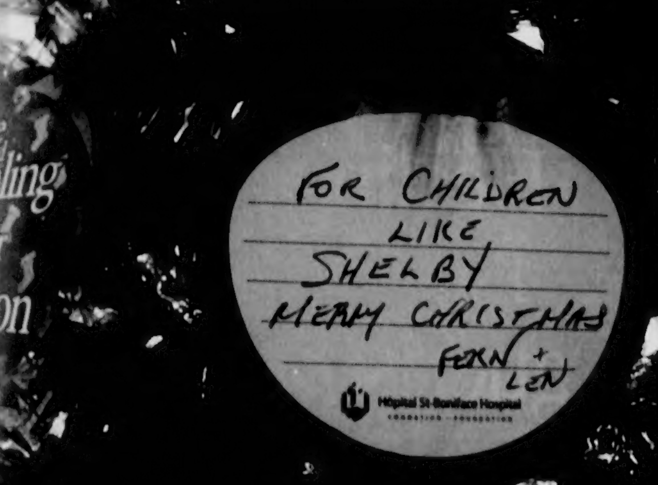
Après 97 jours à l'USIN, Shelby a finalement pu rentrer à la maison avec sa mère.

« Les infirmières ont pris soin de Shelby comme si elle était leur propre fille. Je ne pourrai jamais les remercier assez pour avoir sauvé la vie de mon bébé, affirme Stephanie. C'est grâce aux soins attentifs et à la compassion du personnel de l'Hôpital Saint-Boniface que Shelby a survécu et qu'elle est devenue la petite fille pleine de santé qu'elle est aujourd'hui. »

Chaque année à l'occasion des Fêtes, la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface vend des décorations de Noël en papier afin d'aider les nombreuses familles du Manitoba qui doivent passer du temps à l'hôpital pendant les Fêtes. Pour un don minimum de 2 $, les gens peuvent acheter deux décorations, une pour leur arbre à la maison, l'autre pour placer sur Sapin de l'espoir et la guérison dans l'atrium Everett à l'Hôpital Saint-Boniface.

Cette année, certains donateurs ont été si émus en entendant l'histoire de Shelby qu'ils ont décidé d'acheter leurs décorations de l'espoir et de la guérison en son honneur et pour célébrer les bons soins qu'elle a reçus ici.

Pour connaître toute l'histoire de Shelby, visitez le site www.saintboniface.ca.



Dr Thomas Netticadan et Dr Peter Zahradka, chercheurs principaux au Centre canadien de recherches agroalimentaires en santé et médecine, à l'Hôpital Saint-Boniface.

SUPER ALIMENTS! SUPER FONCTION!

GRÂCE AU SOUTIEN DES DONATEURS, l'Hôpital Saint-Boniface fait figure de proue dans la recherche sur les produits nutraceutiques et les aliments fonctionnels en vue de trouver des traitements novateurs pour les maladies en utilisant des ingrédients que l'on trouve dans toutes les cuisines.

Le mardi 15 novembre 2011, une séance d'information sur les bienfaits des super aliments pour la santé cardiaque se déroulait au Reh-Fit Centre en présence de plus de 70 invités. Des chercheurs de l'Hôpital Saint-Boniface, le Dr Thomas Netticadan et le Dr Peter Zahradka, ont fait part des résultats marquants de leurs travaux novateurs.

« Les maladies cardiaques demeurent la principale cause de décès à l'échelle mondiale, a déclaré le Dr Grant Pierce, directeur exécutif de la recherche à l'Hôpital Saint-Boniface. Nous examinons actuellement de nouvelles stratégies pour prévenir ou guérir les affections cardiaques, notamment par l'usage de composés d'origine alimentaire, également connus sous le nom de nutraceutiques. »

Le Dr Netticadan et le Dr Zahradka travaillent de concert avec le Centre canadien de recherches agroalimentaires en santé et médecine (CCARM), situé au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface. Le CCARM se spécialise dans l'étude des bienfaits pour les humains découlant de la consommation de produits nutraceutiques, d'aliments fonctionnels et de produits de santé naturels (les aliments de santé).

Avec le Dr Zahradka, les participants ont pris connaissance des résultats d'une recherche clinique qu'il a menée récemment avec son équipe, examinant les effets de la consommation de légumineuses (haricots, pois, lentilles, etc.) sur l'athérosclérose, qui est le durcissement des artères.

Le Dr Netticadan a livré les résultats de sa plus récente étude examinant la consommation de polyphénols dérivés de fruits, par exemple le resvératrol, principalement contenu dans la peau des raisins foncés, pour la prévention ou le traitement des troubles cardiaques. Le vin rouge contient aussi du resvératrol.

« L'appui de la collectivité nous permet de mener des recherches novatrices qui pourraient un jour améliorer la prévention, le diagnostic et le traitement des maladies, a affirmé le Dr Pierce. De bien des façons, les donateurs travaillent avec nous au laboratoire. Ce sont peut-être nos mains qui font la recherche, mais sans les donateurs, nous ne pourrions faire les découvertes que nous effectuons. »

Pour appuyer les recherches novatrices réalisées à l'Hôpital Saint-Boniface, veuillez appeler au (204) 237 2067, ou visiter le site en ligne de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface au www.saintboniface.ca.

L'Institut des sciences cardiovasculaires accueille la conférence internationale sur la santé cardiovasculaire à Winnipeg

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface et la Sir Thomas Cropo Foundation font équipe afin d'amener à la conférence une experte de la santé cardiovasculaire chez les femmes

L'INSTITUT DES SCIENCES CARDIOVASCULAIRES de l'Hôpital Saint-Boniface a accueilli la conférence internationale sur la santé cardiovasculaire à Winnipeg du 13 au 16 octobre 2011, soit l'une des plus importantes conférences sur la recherche dans ce domaine en Amérique du Nord. L'événement de deux jours et demi a eu lieu au Centre des congrès de Winnipeg, le programme comprenant pas moins de 15 symposiums, cinq conférences plénières, deux forums publics et un dîner de gala.

« Les conférences de ce calibre appuient le développement de la recherche partout dans le monde, réunissant certains des plus grands experts de la recherche en santé cardiovasculaire afin de discuter des possibilités d'avancement de la prévention, du diagnostic et du traitement des maladies cardiaques, affirme le Dr Pawan Singal, directeur de l'Institut des sciences cardiovasculaires. Un grand nombre de ces experts ont été formés ici, au Centre de recherche de l'Hôpital Saint-Boniface. »

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface et la Sir Thomas Cropo Foundation ont fait équipe afin d'amener à la conférence la Dre Suzanne Oparil, directrice du Programme de biologie vasculaire et d'hypertension de l'Université d'Alabama. La Dre Oparil a dirigé un forum public sur le thème *Hormones and the Heart: Promises, Problems and Unresolved Issues* (Les hormones et le cœur : les promesses, les problèmes et les questions non résolues).

« En partenariat avec la Sir Thomas Cropo Foundation, nous cherchons de nouveaux moyens de sensibiliser davantage le public aux risques de maladie cardiovasculaire chez les femmes, d'améliorer les techniques de diagnostic et d'améliorer la santé des femmes atteintes d'une maladie cardiovasculaire, a précisé Charles LaFlèche, président-directeur général de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface. »

Des participants à la conférence internationale sur la santé cardiaque à Winnipeg



merci

Nous remercions tout spécialement les personnes qui ont fait une contribution entre le 1 juin et le 30 septembre, 2011 à la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface en l'honneur ou à la mémoire des personnes nommées ci-après :

À LA MÉMOIRE DE

Alanna Hogue Aiello
Fred Anderson
Robert (Bob) Archambault
Ruth M (Babs) Asper
Beverley Bakun
Boris & Susan Balamatowski
Frederick Barth
Emidio Belfiglio
Lillian Benoit
Joseph Berard
Wallace Berry
Ed Blackman
Godfrey Blakeman
Pat Blobel
Murray Bonk
Timothy Warren Bradley
Baby Bridgelall
Amelia (Amy) Rose Burr
Simone Carney
Paul Carriere
Nellie Chin
Eleanor Comeau
Hubert Comte
Lloyd Cordingley
George Cowan
Mr Czajka
Frances Del Bigio
Doug Dent
Mattiaus Lucas DoCouto
Ellen Doherty
George Doig
Stanley Dudeck
James (Jimmy) Durcan
Eugenia Edwards
Bessie Emeno
Nancy Endo
Delton Jacob Erb
John Fediuk
Colin Richard Fitzjohn
Leslie Foot
Zdeno Ford
Paul Fournier
Terrance Norman Fredrickson
Jean Gagnon
Sherri Cogan Gall
John Gannon
Gerald & Karen A Gautron
Maria Gebhardt
Baby Keenan Nicolai Gemmell
Margaret Sigrun Geske
Elizabeth Gibb
Jacquelyn Joyce Gladding
Barbara Gommerman
James Gordon
Olga Jean Goytan
Antoine (Tony) & Marie-Louise Guertin
Dr Philip F Hall
Norma Harcus
Annette Hayes
Tom Heintz
Annette Held
Nell Hicks
Walter Stephen Hilash
Eleanor Holick
Lily Homeniuk
David Hossack
John Hunchak
Alexander Jack
Ona Janciukas
Shirley Jeffrey
Baby Tarynn Rae Jenner
Kerry Jensen
Raymond Johnson
Shirley Kahn
Donald Kenny
Theodore Walter Kess
Rabbi Phillip Kirshner
Paul Klassen
Andrew Kolach
Joseph Kozak
Reginald Lacroix
William Lamb
Mary Langhan
Lucille Laroche
Frederick Lees
May Lillies
Warren Lincoln
Baby Charlotte Anne Elizabeth Lockhart
Lee-Anne Joan Longley
Dick Luit
Mary Lukovich
Tu Luong
Pearl Lysaichuk
Lawrence (Larry) Marchinko
Sigurdur Lorne Martin
Susan McDonald
Jean McDougall
Alexander McKean
Arsenio Meru
Alphonse Mestdagh
Mary Meyer
Michael J Michalecki
Edward Mironuk
Razack Mohammed
Michael Mooney
Wilfred Thomas Moore
Pearl Nepon
Margaret Nixon
Kenneth Oblik
Heung Wing Or
Demion Orzechowski
Jim Orzechowski
Lawrence & Anastasia Orzechowski
Sonia Ostrinsky
Jeanne Oulion
Eric Paul
Ruby Pauley
Ronald Peake
Richard Phillips
Joseph Henri Ploquin
Sylvia Pollock
Pauline Ponarenski
Elizabeth Popovich
Marjorie Jean Potter
Harold Praznik
Jacqueline Liette Prentice
Vicki Procyk
Elizabeth Prudhomme
Gordon (Gord) Reid
Dr Clayton Ridgway
Murray Ross Roberts
George Rose
Michelle Beth Rosenberg
Mary Saranchuk
Gerard Savoie
Mildred Schlamp
Adolph Sebunchak
Arlene Shoemaker
Edward Skrypnyk
Juanita Anne Smith
Christel Spletzer
Allen Spoule
Raymond Standill
Andrew Staudzs
Peter Stewart
John A Sweeney
Nan Sweeney
Hansa Tailor
Edgar Thiessen
Bernice Timo
Joseph Tkachuk
Bernard Tremblay
Carole Tuck
Kimberley Van Achte
Hank Vandoeselaar
Ellen Charlotte Vidal
Sue Wallace
Gouldburn Williams
James Williamson
Jerry Woloshyn
Sid Zipursky

EN L'HONNEUR DE

Jeffrey Ackman
Minnie Bell
Joe Bova
Jonah Brown
Julia Carbone
Sarah & Eliol Chaytor
John Clarkson
Bill & Marion Evans
Shawna Forester Smith
Dr Darren Freed
Dr Percy Goldberg
Dr Hershel Hardin
Murray Kilfoyle
Edgar & Christa E Lach
Nick & Audrey Lach
Willis & Hertha Matthes
Pam Reid & Doug Patenaude
Lauren Peake
Ruth Carol Podheiser
Joseph Rewucki
Esther Samphir
Jack Scanlan
Dr Joseph Schattner
Geoff Shaw
Elaine Sommer
Dr Michel Tetreault
Amy Vine
Mr & Mrs Duncan Williamson
Dr Clifford Yaffe
Dr Shelley Zieroth
Smith Carter Architects & Engineers Inc
St Boniface Hospital Staff Emergency
St Boniface Hospital Staff Palliative Care
St Boniface Hospital Staff Cardiac Intensive Care Unit

VOUS COMPTEZ POUR BEAUCOUP!

Lorsque vous faites un don à la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, vous touchez la vie de bien des gens, ici au Manitoba et partout dans le monde.

Les dons cumulatifs de 2 000 $ ou plus seront reconnus sur le mur des donateurs de la Fondation pour l'Hôpital Saint-Boniface, situé dans l'atrium Everett.

Votre don est utilisé au Manitoba. Il appuie des recherches médicales de calibre mondial et l'avancement des soins aux patients de l'Hôpital Saint-Boniface. Vous pouvez faire un don en personne ou par la poste au 409, av. Taché, bureau C1026, Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6, par téléphone au 204-237-2067 ou en ligne à l'adresse suivante : saintboniface.ca.



saintboniface.ca